



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

*Université Abderrahmane Mira de Bejaïa
Faculté des Sciences Humaine et Sociales
Département d'Histoire et d'Archéologie*

Mémoire de fin de cycle

*En vue de l'obtention du diplôme de Master en Histoire de la
Résistance et du Mouvements National*

Thème

LES CRIMES COLONIAUX EN KABYLIE DURANT LA GUERRE DE LIBERATION NATIONALE 1954/1962

Présenté par :

BENNOUR Zina

BEKKA Lynda

Encadré par :

MARDJA Aïcha

2021/2022

Gloire à nos valeureux martyres



REMERCIEMENTS

Avant tout nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a donné du courage et de la volonté pour achever ce travail.

Nos vifs remerciements vont à l'égard de Mme MERDJAA Aicha encadreur de notre mémoire, qui nous a beaucoup aidés par ses précieux conseils, ainsi que pour le temps qu'elle nous a accordée tout au long de la réalisation de ce travail.

Nous tenons aussi à remercier vivement nos camarades de département Histoire et archéologie..

Enfin, nos vifs remerciements vont à toutes les personnes qui ont, de loin ou de près, contribué à l'accomplissement de ce travail.

Nous exprimons notre profonde et respectueuse gratitude aux membres de jury ayant accepté d'évaluer ce travail, leur relecture attentive ainsi que leur regard à la fois critique et bienveillant.

Merci



DEDICACE

« Louange au bon Dieu, le possesseur de toute la grâce »

Je dédie ce modeste travail

À ma mère Houa qui m'a donnée vie et me donne la raison de continuer à exister, celle qui a veillé les nuits et sacrifié sa vie pour mon bien-être.

*À mon père Tayeb à qui je dois tout le respect pour toutes les gouttes de sueur qui ont dégoulinées sur son front afin de subvenir à tous mes besoins .mon mari, mon accompagnant dans la vie Sofiane qui a toujours été là pour moi, qui m'a donné la force pour finir mes études et ce modeste travail
À mon cher et unique frère Nabil*

*À toutes mes sœurs Salima , Dalila , Dihia , Saliha, kahina
À mes adorables Nièces et neveux*

Ma pensée se porte vers les regrettés : mon oncle MOULOU et ma tante YAMINA, « que Dieu les accueille dans son vaste paradis ».

Sans oublier ma belle famille, mes beaux parents, mes beaux frères, mes belles sœurs

BENNOUR Zina

DEDICACE

*Je dédie ce modeste travail accompagné d'un grand amour et reconnaissance :
à ma famille, elle qui ma toujours encouragée pour réussir, qui mon assurée des
bonne conditions pour bien étudier, qui ma dotée d'une bonne éducation et des
principes pour devenir ce que je suis actuellement.*

*A celle qui m'a arrosée de tendresse et de force, à la source d'amour incessible,
à la reine qui m'a toujours bénie et protégées par ses prières ma chère mère
Daouia .*

*A mon support dans ma vie, qui m'a guidée vers le bon chemin, qui m'a dirigée
vers le succès, à celui était toujours à mes cotés et respecte tout mes choix mon
chère père Mohand*

*A mes sœurs qui n'ont pas cessé de me conseiller, soutenir et encourager tout au
long de mes études*

A mes frères qui sont toujours prêt à rendre mes services.

*A tout mes amis de département histoire et archéologie sans oublier ma binôme
pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension.*

BEKKA LYNDA

Listedesabréviations

ALN	Armée de libération nationale
CCI	Centre de coordination interarmées
CICR	Comité internationale de la croix rouge
CRUA	Le comité révolutionnaire pour l'unité et l'action
CRUA	Comité révolutionnaire pour l'unité et l'action
DOP	Détachement opérationnel de protection
FLN	Front de libération nationale
MTLD	Mouvement pour Triomphe des libertés démocratiques
SAS	Section administrative spécialisées

Liste des Tableaux

N°	Titre	Page
1	Les premières opérations en Kabylie	16
2	Les Noms des Centres de SAS a Bouira	28
3	Les batailles en Kabylie en utilisant le napalm	31
4	Nombre de recrutés dans les villages kabyles	37
5	Total des morts entre civil et armée en Kabylie	39
6	Quelque –unes des prisons visitées par la croix rouge en Kabylie	68
7	Certaine détention et leur caractéristique en Kabylie	75

Liste des annexes

Annexe 1 : centre de torture de Tourneau

Annexe 2 : Blessure de l'ancien Moudjahid : Saadi Smail

Annexe 3 : Camp de Marine, Bejaia

Annexe 4 : Carte de la wilaya 3 historique

Annexe 5 : Zone interdite dans la wilaya 3 historique

Annexe 6 : Exhibition de massacres d'Algériens

Annexe 7 : Exhibition d'une jeune femme dénudée

Annexe 8 : Victime d'une brûlure de gaz Napalm

Annexe 9 : Regroupement d'Algériens

Sommaire

Introductiongénérale -----	1
CHAPITRE I : Le déclenchement de La Guerre de Libération National en Kabylie	
1 : Le cadre géographique de la Kabylie-----	8
2 : La situation politique de la Kabylie-----	10
3 : La situation économique de la Kabylie-----	11
4 : Les préparatifs de la guerre de libération -----	11
5 : Les premières réactions coloniales-----	14
CHAPITREII: La Politique Coloniale de Répression	
1 :Les effets des lois coloniales exceptionnelles -----	24
2 :Les crimes et la violence coloniale -----	29
3 : Les opérations sanglantes en Kabylie -----	35
CHAPITREIII:La Politique Coloniale Inhumaine	
1 : Les méthodes et les outils de torture-----	48
2 :Les centres de torture -----	56
3 : La réalité inhumaine des centres de détention -----	64
Conclusiongénérale-----	74
Références bibliographiques	
ANNEXES	

Introduction

La France a adopté une politique très violente contre le peuple algérien , elle a adopté toutes les méthodes répressives a caractère criminel , ce qui était évident , en particulier pendant la guerre de libération national , car elle s'st largement appuyée sur le crime sous ses diverses formes pour éliminer la révolution , et cette politique a été largement adopté et n'excluait aucune endroit du territoire national ,mais l'espace spatial le plus important dont le secteur a été témoin de pratiques criminelles et inhumaines ,est la Kabylie était par excellence en raison de sa dimension géopolitique et son rôle pivot dans le déroulement de la révolution , par conséquent , l'accent était largement mis sur elle a travers divers méthodes et projets a travers lesquels il voulait contrecarrer le projet révolutionnaire dans la wilaya trois afin d'ouvrir la voie a son élimination et au niveau national , cependant la direction révolutionnaire en son sein , consciente des objectifs coloniaux derrière ses crimes , a manières qui ont eu des répercussions et les résultats ont directement affecté l'effort révolutionnaire .

Sur cette base nous avons choisi notre sujet intitulé les crimes coloniaux en Kabylie durant la guerre de libération national 1954-1962 , c'est un sujet qui mérite d'être étudié et approfondi dans ses Détails, cela ouvre également la voie a la connaissance des crimes les plus importants appliqués par le colonialisme français dans cette région en raison de sa position stratégique , et en conséquence les autorités coloniales ont choisi la wilaya trois avec des plans politiques militaires dans le but de réprimer la révolution et la mettre fin .

Le cadre temporel de notre étude est limité de 1954, qui représente le déclenchement de la guerre de libération, qui est le début fatidique du peuple algérien, jusqu'à 1962, date de la victoire, du jour de l'indépendance et la récupération de la souveraineté algérienne, après 7 ans de tourment et de misère.

Le choix de son thème n'est pas hasard, mais au contraire plusieurs raisons nous poussent à s'approfondir dans cette thématique il ya des raisons subjectives et d'autres objectives :

Les raisons objective :

- Découvrir ce qui s'est passé autour de la Kabylie ;
- Connaitre les différents crimes coloniaux que la France a appliqué sur la Kabylie ;
- Démontrer les réalités de la violence coloniale en Kabylie et étudier le phénomène de la torture, qui est l'un des actes les plus odieux pratiqués par l'appareil répressif français ;
- Le rôle de la région dans le déclenchement de la révolution, d'autant plus qu'elle connut une organisation révolutionnaire resserrée qui fut fondée par krim bekacem.

Les raisons subjectives :

- Mettez cette région en valeur car nous lui appartenons, et nous avons entendu plein de témoignages sur la violence colonial utilisé dans notre région.

La problématique :

La situation géopolitique de Kabylie , constitue un trait d'union entre les wilayas de l'est et de l'ouest algérien , quant a son rôle lors de la guerre de libération , son nom était associé a deux chefs opposés dont l'un était un révolutionnaire , qui est le colonel Amirouche en tant que chef de la wilaya , et l'autre qui a lancé la guerre répressive la plus violente de la région , le général français Challe l'affrontement n'était pas seulement entre ces deux hommes , mais il tournait plutôt autour de la confrontation , la stratégie de chaque partie en afin de gagner la bataille militaire sur le terrain , le général Challe tenta de toutes ses forces de dégager le peuple de la révolution et de le séparer de ses chefs , il lui attribua les derniers armes létales et le dota des énergies humaine les plus récente dans le domaine militaire et psychologique , une stratégies de violence et de régression entre le regroupement des habitants des villages dans des zones interdites , tout cela pour casser la révolution et l'étouffer a l'intérieur , ce sujet est vaste on na concentré beaucoup plus sur la Kabylie , a fin de discuter de ce problème , un certain nombre de questions ont été soulevées dans le but de révéler les

faits et de mettre en évidence les manifestation d'oppression et de génocide auxquelles cette région a été confrontée parmi ses interrogation :

- Quelle est la stratégie la plus importante entreprise par l'armée française pour éliminer la révolution et la réaction des Algériens combattants ;
- Pourquoi les autorités françaises ont-elles autorisé la torture et quel sont ses dispositifs et outils ;
- Que gardent les souvenirs des victimes de la torture en Kabylie ;
- Combien de centres et d'institutions militaires les autorités françaises ont-elles soutenu leur politique dans la région ;
- Ou a-t-il pratiqué la torture.

Afin de répondre à ces questions, nous avons réalisé un plan de travail qui contient trois chapitres, une introduction et une conclusion : dans le chapitre introductif, nous avons traité le déclenchement de la révolution de 1954/1962 en Kabylie, en identifiant le cadre géographique et historique, la situation économique et sociale de cette région ensuite dans la deuxième section intitulée les préparatifs de la guerre de libération nationale, on va parler du comité révolutionnaire pour l'unité et l'action, ajoutant à cela la réunion du groupe des 22, la 3ème section intitulée début de la révolution décomposée en deux sous-titres, déclenchement de la révolution en Kabylie ensuite la première opération en Kabylie, et la réaction française vis-à-vis cette guerre en France et en Algérie, en deuxième position vient le chapitre 2 intitulé la politique coloniale de répression décomposée en 3 sections dont la première section 01 sous-titrée les effets des lois exceptionnelles : l'état d'urgence, la loi de la responsabilité collective, la section administrative spécialisée, la section 2 intitulée, les crimes et la violence coloniale, en premier l'utilisation d'armes interdites au niveau international ensuite la création des zones interdites, la croix rouge en dernier le croissant rouge algérien, passant à la dernière section 3 sous-titrée les opérations les plus marquantes en Kabylie d'abord l'opération du oiseau bleu, et puis la bluite, et l'opération jumelle, comme dernier chapitre sous le nom la politique coloniale inhumaine décomposée en trois sections 3 la première intitulée les méthodes et les outils de torture, la torture physique et psychologique,

dans la deuxième section les centres de torture, ont indiqué certains exemples des centres de torture en Kabylie et la dernière section de ce dernier chapitre sous le nom la réalité inhumaine des centres de détentions, on cite pas mal d'exemple dans la région et pour conclure on a obtenu plusieurs déductions au final.

Afin de répandre au plan précédent, nous nous sommes appuyés sur de nombreuses approches qui servent l'objet de notre étude, dont les plus marquants :

La méthode historique pour évoquer la réalité coloniale inhumaine durant la révolution nationale dans la Kabylie, et la méthode descriptive qui se préoccupe de décrire les événements et leur séquence chronologique en termes de temps et de lieu et de retirer les vérités des drames vécus en Kabylie.

La méthode analytique : en analysant le matériel scientifique que nous avons obtenu afin de connaître la politique criminelle que la France a appliquée à la région de la Kabylie ainsi que la réaction de l'armée de libération nationale à travers les combats qu'elle a menés.

Un ensemble de sources et de références importantes qui contenaient des informations sur la Kabylie et les crimes qui s'y appliquaient, nous citons parmi elles, les sources suivantes :

Témoignages : entretiens avec (Saadi Samil, Boughlil Boudjemaa, Djabri Abed, Hanifa Moustfaïlle ...), sont des anciens moudjahidines qui ont passé par la torture dans différents centres de torture.

Presse : on a utilisé quelques numéros du journal *el Moudjahid*

Les ouvrages :

- Djoudi Attoumi dans son livre intitulé « chronique des années de guerre en wilaya 3 (Kabylie) 1956/1962 » les deux tomes, ce livre nous a aidé à connaître des vérités sur la région de la Kabylie, des différents centres de torture, les plus grandes batailles dans cette wilaya historique ;

- Le livre de Abdelaziz Ouaali, intitulé « وقائع ثورة التحرير في الولاية » و « احداث الثالثة » grâce a laquelle nous avons pu connaitre beaucoup des événements qui se sont déroulés dans la région de la Kabylie et leur déroulement ;
- Le livre de Mekacher Salah intitulé « les anales des maquis de la liberté » , nous avons extrait de ce livre les réaction de l'armés française au déclanchement de la révolution ;
- Livre d'Amer Azeouaoui intitulé « جومال الطوفان بمنطقة القبائل » , qui parlait précisément de la wilaya trois, et il nous informait notamment des stratégies coloniales françaises appliquées dans cette région, notamment l'opération jumelle.

Quant aux études , sont les suivantes :

- Le livre de Mustapha Makaci le croissant-rouge algérien qui est un ensemble de témoignages sur quand et comment est né le croissant-rouge algérien.
- Le livre de Yahia Bouaziz intitulé « الثورة في الولاية الثالثة » ce livre traite des événements et des faits de la wilaya trois depuis le début de la révolution jusqu'à l'indépendance et les combats menés par l'armée de libération national.
- Le livre de Ahcen Boumali intitulé « إستراتيجية الثورة الجزائرية في مرحلتها الأولى » et il nous a parlé des méthodes et types de tortures pratiquées par les colonialistes français.

Rien ne vient sans fatigue ni difficulté, aussi notre travail nous avons trouvé quelques obstaclestels que :

Il est difficile de trouver des moudjahidines qui ont subi la torture dans notre région ;

La similitude de nombreuses sources et références dans la présentation des événements et des faits dans la wilaya trois ;

Peu d'études antérieures sur ce sujet.

Chapitre 1

Le déclenchement de La Guerre de libération national en Kabylie

1- Aperçu général sur la région de la Kabylie :

1-1- Les caractéristiques géographiques de la Kabylie :

1-2- L'évolution historique de la Kabylie :

2-les préparatifs de la guerre de libération :

2-1- Le comité révolutionnaire pour l'unité et l'action:

2-2- La naissance de CRUA :

3- Début de la révolution :

3-1- Le déclenchement de la révolution

3-2- Les premières opérations en Kabylie :

3-3- Les réactions des autorités française vis-à-vis la révolution :

La Kabylie occupe une position stratégique importante du fait de ses caractéristiques naturelle qui en ont fait une forteresse imprenable pour les révolutionnaire qui ont déclaré des insurrections populaires du début de l'occupation jusqu'à la révolution , qui ont fui des autorités coloniale avant le déclanchement de la révolution , c'est un centre de transit et de communication de base entre les dirigeants de la révolution de libération depuis les premiers jours de la révolution , qui s'est caractérisée par de grande difficultés en termes de préparation et de lancement , puis d'extension et de diffusion du système révolutionnaire, donc avant de traité le début d'évolution de la zone trois , nous devant passé par les sous titre suivant :

1- Aperçu général sur la région de la Kabylie :

1-1- Les caractéristiques géographique de la Kabylie :

La région de la Kabylie est située a l'est de l'Algérie et se compose d'un important groupe de montagnes escarpées , dont les montagnes de Djurdjura , la vallée de la Soummam ,les montagnes de ELbibane , les montagnes babour et une partie des hautes plaines de Sétif , ainsi que les hauts plateaux orientaux et au sud-ouest des montagnes hudna , i s'étend de la cote a la mer au nord , et de l'est d'aokas et Bejaïa a l'actuel zemmouri ,au sud de Boussaâda, quant a la division faite par les leaders de la révolution depuis le début de l'occupation , nous constatons qu'elle partage avec la deuxième wilaya historique de l'est , et de souk EL-tnine sur la mer jusqu'au bout de Sétif en passant par kherrata , sur la route Alger-Constantine, et il est bordé par la première wilaya de Sétif a Boussaâda via bordj Bou Arreridj et Msila , et l'ouest il partage avec la quatrièmes wilaya de zemmouri sur mer au nord , a Boussaâda au sud ,a travers Lakhdaria , Bouira , sidi issa et ain Lahjal (بو عزيز, 19:1995).

La surface de la Kabylie est constituée de divers terrains plats et montagneux, les masses montagneuse appartient a la chaine vallonnée de l'atlas s'étendant d'est en ouest , et plus précisément a la masse montagneuse orientale , qui est séparée du bloc occidentale par la montagnes zekkar et Miliana , en partant des monts Blida et d'atlas Blida , cette région est dans son cadre montagneux , en partant a l'est des difficiles monts Bouzakzak qui surplombent la capital , puis les montagnes Djurdjura , les montagnes de babur et Al-biban , qui sont presque plats dans sa partie sud (12:2014 , (قاموس الشهداء , 2009:11 , بو عزيز).

1-2- L'évolution historique de la Kabylie :

Les sources qui traitaient de l'histoire de la région de la Kabylie à l'époque antique se limitaient à mentionner les noms des forts et des petites colonies construites par les Romains, et n'abordaient pas la vie sociale des habitants de la région, quant aux sources liées à l'histoire de la région depuis le Moyen Âge, elles sont rares et superficielles, elles décrivent les géographes et les voyageurs qui ont visité les côtes, et l'étude la plus importante de la région est celle qui a été réalisée par les savants tels que Ibn Khaldoun, cependant, malgré le manque de sources, les traces restantes indiquent que la région n'était pas complètement isolée de ce qui se passe autour d'elle.

1-3- L'antiquité :

Selon l'histoire, la Kabylie fut, dès l'antiquité connue pour avoir participé précisément à l'une des premières manifestations de l'intelligence humaine, on sait que le lac intérieur, la Méditerranée, a été pour l'orient d'abord et pour l'occident ensuite, le foyer de grandes civilisations dont l'action s'est étendue à tous les rivages baignés par eux. En effet, la civilisation carthaginoise qui avait régné sur tout le bassin méditerranéen en semble pas avoir négligé de comprendre le Djurdjura dans son champ d'action, formant une bonne clientèle, les nombreuses populations du mont ferratus durent, dès l'antiquité, être recherchées par le trafic carthaginois : par mer ou par terre, la Kabylie devait, en échange de ses fruits, de ses essences et peut-être aussi de ses richesses minérales, recevoir aisément de Carthage ce qui lui manquait : armes, étoffes et outils de toutes sortes (Boulifa, 1925 : 3-4).

1- 4- Moyens âges (période islamique) :

La Kabylie à cette époque appartenait à la tribu Kettama, puis l'état fatimide a fait du commerce, puis Bano Ziri, et avec le mouvement des Hammadides de la citadelle à Bejaïa, la région est restée sous le règne de Bejaïa à l'époque des Hammadides dans une atmosphère dominée par la prospérité économique et le développement intellectuel dans divers domaines, ils s'intéressaient donc à la fabrication d'équipement militaire, de papier et de métaux tels que le fer, le cuivre, l'argent et le plomb, et ils ont construit des ateliers sur la côte de la mer dans les villes de Bejaïa et Bouna, et les vêtements et tissus de Bejaïa étaient réputés pour leur qualité, prétendus par ses habitants, hommes et femmes, car la ville de Bejaïa comptait des artisans dans la fabrication d'ustensiles ménagers, de poterie et de verre, puis il est entré

dans le pays des tribus sous la domination des Mouwahidine (1121-1269) et puis des hafside (1229-1273) (عمورة, 2002: 52-55-61-77).

1-5- L'ère moderne (période ottomane) :

Après la fin tragique pour les musulmans en Espagne et la chute de Grenade en 1492, le dernier bastion des musulmans, quelques années ne se sont pas écoulées jusqu'à ce que les forces navales espagnoles parviennent à occuper les places fortifiées les plus importantes de la côte algérienne, et on, les espagnols ont pu occuper Bejaïa, de sorte que ses habitants sont venus en aide à Khair El-Din et Arouj en 1512, malgré la tentative d'Arouj de lever le siège de Bejaïa, mais il a échoué, avec l'aide de ses frères Khair El din et Arouj, l'ère des ottomans a commencé en Algérie (عمورة, 2002: 83-90).

Durant les trois siècles de leur règne, ils vont se trouver aux prises avec l'esprit d'indépendance des montagnards prôné par Koukou et Guela 'a, deux citadelles qui étaient alors le refuge inviolable de cette liberté kabyle, dans ses luttes, le montagnard sera épuisé, mais non vaincu; sa ténacité dans sa résistance au joug du turc mérite, pour la mieux définir et la bien asseoir dans l'histoire de l'indépendance des peuples, non seulement une plume mieux autorisée et plus fine, mais une érudition plus étendue que la notre; l'histoire de la Kabylie reste l'image en miniature du passé de ce grand peuple, le berbère, que les grands écrivains arabes mettent au rang des Grecs et des Romains (Boulifa, 1925: 83).

1-6- L'occupation française en Kabylie :

L'occupation française contre l'Algérie est une croisade pour protéger la Méditerranée et le monde antique de l'Islam (بطاش: 11), et l'occupation française de la région de Kabylie avait un motif important représenté dans la diffusion de l'appel à la chrétianisation pour faciliter le processus de les convaincre de la religion chrétienne qui leur a été imprégnée depuis l'époque romaine, et c'est d'essayer de créer une nouvelle société chrétienne qui sert les intérêts français en Algérie en intégrant les pays de Kabylie dans la société française (137-138-139: 2002, بطاش).

2- La situation politique de la Kabylie :

La situation en Algérie avant le déclenchement de la révolution était si tendue qu'aucune personne sensée et avisée ne s'attendrait à ce que la révolution y éclate (51: 2007, الصديق). Quand à la région kabyle, ses directives étaient conciliantes, ce qui explique

son absence durant la réunion des 22 , afin de rejoindre ce dernier , didouche mourad a été envoyé pour se pencher sur la question avec karim belkacem concernant l'adhésion au groupe des révolutionnaires , mais il n'était pas d'accord avec la tâche qui lui était confiée , il a donc décidé d'envoyer Moustapha ben boulaïd , qui a persuadé karim belkacem et son groupe pour assister aux réunions de la direction de la révolution , ce dernier était donc convaincu lui et son groupe de la lutte armée (عباس, 2007 : 66).

3- La situation économique de la Kabylie :

La région de la Kabylie manque de ressources économique en raison du manque de terre agricoles , du manque de terres agricoles , du manque de plaines et de zones plates en son sein, ainsi que de ressources minérales et souterraines , mais elle est couverte de forêts d'une variété d'arbres et de plantes , et il est pénétré par plusieurs vallées dont la plus importante est la vallée de la Soummam avec ses affluents représentés dans oued sahel et busalam (28 :2004 شوقي). Cette région est caractérisée par l'industrie, ses habitants utilisent des moulins pour faire l'huile et l'envoyer à la ville d'Alger par le port de Bejaïa ou par voie terrestre , et ils fabriquent des fusils et des épées , et certains d'entre eux fabriquent des tissus de coton , et des bois et outils de fer , et certains d'entre eux apportent du fer , d'autres le fondaient , et il y avait ceux qui apportaient du sel des montagnes (أبو القاسم , 1986 : 149-150).

2-les préparatifs de la guerre de libération :

2-1- Le comité révolutionnaire pour l'unité et l'action:

2-1- A La naissance de CRUA :

Le **CRUA** a vu le jour le 23 mars 1954 de la part de Mohammed Boudiaf, Mustapha ben BOULAID et Ramtan Bouchebouba et Bachir Dakhli (Harbi, 1994 :58).

Au début, les éléments du **CRUA** avaient une prédisposition pour les centralistes plutôt que pour les messalistes. Les raisons de ce choix sont diverses : les messalistes voient le **CRUA** comme étant un obstacle pour eux et pour arriver au pouvoir donc ils ont attaqué directement au lieu d'ailleurs ils ont agressé Rabah bitat et Boudiaf (Boudiaf, 2013 :331-332).

Après sa création Ben Boulaïd organise plusieurs rencontres avec Karim BELKACEM et Amar OUMRANE pour la coordination et la coopération et mettre fin aux conflits messalistes et centralistes , HAMOUD Ben YAHIA de BORDJ Mnail a réuni à Alger un centre plus

exactement dans Une villa a Hydraplusieurs dirigeants de la guerre de libération tel que DIDOUHE MOURAD ,KRIM BELKACEM , OUAMRANE , ZOUBIR BOUADJADJ , SOUIDANI BOUDJEMAA ,avec l'absence de Ben Boulaid a cause d'un empêchements et il donner un autre rendez vous , KRIM BELKACEM , OUAMRAME , BEN BOULAID se sont réunie au cafeteria e*lariche* a la casbah et ils se sont met d'accord sur tout ce qui concerne les préparatifs de la luttés armée, Didouche Mourad et Karim belkacem ont remarquer que ben boulaïd voit que la Kabylie est riche est une zones riche en hommes mais qui na absolument pas beaucoup d'armes et que la Kabylie n'est pas capable a être une région autonome(*بو عزيز* 2009.248.).

Il ya eut bien encore des gens du **CRUA** a la conférences nationale centraliste convoquées le 10 juillet pour préparer le congrèsextraordinaire centraliste du **MTLD** , mais la rupture était inévitable, peu auparavant , une réunions avait eu lieu en suisse entre boudiaf, ben boulaïd , ben bella , khider , lahouel et yazid , elle aboutit a coordonner pour la scène internationale l'action entre les dirigeants de la délégation extérieure , les centralistes et les activistes , dans son principe , cette coordination fut acceptée par les instances du parti, , derniers vœu de type CRUA de provoquer un congré séparatiste qui est transmis a la direction par lahouel et yazid, ne fut pas suivi : pour ben khedda , seul un congrès messaliste ,

Dans une autre réunion aux villages rais Hamido a la maison decordonnier Mourad Boukchoura , Ils ont discuté sur les divisions du territoire algérien en quatre zones lequell a été sectionnée par Boudiaf :

1. Les Aurès
2. Nord de Constantine
3. L'Algérie centrale
4. Oran, ouest d'Oran

Karim Belkacem insistait que la Kabylie et les Aurèssont apte a dirigé la guerre et que elle est la seul région ou exister une organisation paramilitaire, une région avec 1700 militants,bien entraînés par contre les deux autres régions sont impuissante, ensuite le CRUA a cru aux paroles de Karim Belkacem et Amar Oumran et décide de donner l'autonomie a la Kabylie(*بو عزيز* ، 2009 :248)

Après avoir reconnu que la Kabylie est une région autonome, Karim Belkacem¹ a créé une stratégie spéciale pour organiser la wilaya et l'armer, il divise la wilaya en sept zones, et désigne à sa tête de chaque région un chef, et chaque zone un secteur, (Mohammed Amoché de Draa El Meziane, Zamoum ALI de TIZI-ousou, Babouche Saïd de Ain el Hammam, si chérif (colonel Ali Melah) de Tigzerith, Zamoum Mohammed (si Salah) de la sud de Kabylie, SI Saïd (Mohammed Yazouren) de Azazga, gamraoui de Bouira), Boudiaf a rassuré que la Kabylie est plus forte même sur les Aurès surtout avec une bonne gestion de la part de ses dirigeants (بو عزیز، 2009:294).

2-1-B-La réunion des 22 en juillet 1954 :

Après la déception de Ben Boulaid et ses collègues (BOUDIAF ET DIDOUCHE MOURAD) et en prenant position sur le terrain avec les centralistes qui tentaient de garder le contrôle des sections locales, les membres du **CRUA** multipliant les déplacements à travers le territoire algérien pour battre le rappel des anciens de l'OS (عبد ربه، 2014-2015: 82).

Le 25 juillet 1954, Zoubir Bouadjaj a organisé une réunion historique à la maison de Ilyas driche à Alger, il a insisté sur 22 personnes mais il y a eu 21 chefs qui ont assisté parmi eux : (Mohammed Boudiaf, Larbi Ben Mhidi, Mustapha Ben Boulaid, Didouche Mourad, Rabah Bitat, Zoubir Bouadjaj, Atmane Belouzdad, Mohammed Merzouqui, Bouchayeb Ahmed, Souidani Boudjema, Abd el hafid Boussouf, Abdelmalek remdan, Abdlkader Lamoudi, Lakhder ben tobal, Amar ben ouda, Zighoud youcef, Badji mokhtar, Machati Mohammed, Habachi Abdselam, Saïd Bouali, Rachid melah). Khelifi abdlkader s'est excusé auprès de son représentant qui était Abderrahmane qasi ABDEALLAH mais en fin de compte Didouche mourad a refusé totalement sa présence, Krim Belkacem et Oumrane n'ont pas assisté à cette réunion c'est Ben Boulaid qui était un porte parole pour eux. (بو عزیز، 2009:28)

Après le débat, le groupe a conclu à l'unification des rangs des militants, au soutien de la position du comité révolutionnaire d'unité et d'action et au déclenchement de la guerre de libération à une date fixée ultérieurement le groupe a adopté l'idée de l'action armée comme seule solution pour recouvrer la souveraineté de l'Algérie

(عبد ربه، 2015-2014: 83).

La réussite du groupe 22 avait permis la constitution du groupe 6 qui s'était réuni plusieurs fois à Alger entre le début du mois d'août jusqu'à la dernière rencontre en date du 23 octobre 1954 au domicile du militant Mourad Boukechoura.

Ces réunions avaient été consacrées aux grands axes de la révolution algérienne et une fois les préparatifs ficelés, le premier coup de feu annonçant le déclenchement de la guerre de libération a été tiré le 01 Novembre 1954. (عبد ربه، 80-81 : 2014-2015).

3- Début de la révolution :

3-1- Le déclenchement de la révolution :

La déclaration du 01 novembre 1954 est le premier appel adressé par le front de libération nationale (FLN) au peuple algérien, en liaison avec la journée d'action de la Toussaint rouge, marquant le début de la guerre d'indépendance de l'Algérie.

Le Comité révolutionnaire pour l'unité et l'action mit aux points ses plans, tirant profit que en organisant son action, des expériences de la résistance française pendant la guerre et celle, plus récentes, du Vietnam. L'Algérie était divisée en six zones autonomes, lui donnant ainsi une structure intégrée qui se maintiendrait pendant les sept années et demie suivantes (Horne, 2009 :86).

Le choix de la Toussaint comme jour de soulèvement n'avait nullement été fortuit, en frappant pendant une nuit ou les pieds-noirs, catholique, célèbre une fête aussi importante on estimait que la vigilance policière serait à son minimum, tandis que le choix de la date aurait un effet un maximum de propagande, pour un peuple aussi férus de symboles, que les Algériens et ayant l'événement de Sétif encore présent à son esprit, le fait que la Toussaint commémorait les persécutions des premiers martyrs donnait au jour choisi une centaine de significations (Horne, 2009 :85).

Lorsque le 1 novembre 1954, une série d'attentats furent commis simultanément dans diverses régions de l'Algérie par le FLN, une organisation au nom encore inconnu, bien rares furent les Français qui comprirent qu'une guerre d'indépendance venait de commencer, l'Algérie en effet était restée calme malgré les troubles des nationalistes, au cours de la nuit du 31 octobre au 1 novembre un communiqué du gouvernement général, en différents points du territoire algérien, mais plus particulièrement dans l'est du département de Constantine, et dans la région de l'Aurès, une trentaine d'attentats ont été commis par de petits groupes de terroristes,

un officier et deux soldats ont été assassinés a kenchela et a Batna , deux gardiens de nuit ont été tués en Kabylie ,des coup de feu ont été tirés sur les gendarmeries , on a également pu noter l'usage de certain engins explosifs ou incendiaires rudimentaire , qui généralement n'ont pas causé de dégâts, néanmoins des dommages relativement important ont été enregistré a la coopérative de Boufarik , dans un dépôts de la cellulaf et dans un dépôt de liège en Kabylie(Ageron,2005 :501-512).

Au lendemain des événements qui se sont déroulés dans la nuit du 01 novembre 1954 et suite aux révélations de la presse et la radio, les populations algériennes, française et musulmans, vont découvrir graduellement dans les détails tous les éléments constatifs de cette explosion, a travers le pays, il ya eut des incendies des attaquent de caserne et de postes de police, et des barrages sur les routes, et des personnes tuées, des voyageurs assassiné (Mekacher, 2018 :15).

3-2- Les premières opérations en Kabylie :

La date du déclenchement de la glorieuse révolution algérienne a été choisie par une poignée de militants nationalistes, convaincus que seule la lutte armée pouvait aboutir a la libération du peuples algériens de la colonisation française qui as duré 132 ans , a travers tout le pays algérien et plus précisément en Kabylie, parmi ses opération on cite ses suivants :

Tableau N01: Tableaux Les premières opérations en Kabylie¹

Les régions	Chefs	Nombre d'opérations	Types d'opérations
Azzazga yazouren	Muhammed yazouren	04	-Attaque sur le postede gendarmerie. -Attaque sur la caserne militaire. -Entrepôt de liège brulant -Saboter les lignes téléphoniques
Bordj Mniel Tademayt Beghliya Nacéria Delss	Muhammed Zammoum	01	-Bruler les forets du tabac et les fermes des colons. -Entrepôt de liège brulant. -Saboter les lignes téléphoniques. -Détruire les fermes du maire.
Draa Mizane Tizi N telatha Tizi Ghnif	Hamouche Hussein	01	-Bruler l'entrepôt de liège et s'emparer de pièces d'armes. -Un agent de sécurité qui a était gravement blessé. -Sabotages des puits des colons.
Tighzirt	Ali Melah	04	- Les attaques sur les postes de gendarmerie. -Les attaques sur la caserne. -L'attaque de la mairie. -L'attaque a la résidence du maire.
Tizi-Ouzou	Ali Zamoum	01	-Couper la route numéro 12 liées a Tizi-Ouzou et Tizi Rachad.
Ain el Hamamm Larbaa Nath Yirathen	Baayouche	00	-L'échec des attaques.

La Kabylie a joué un rôle très important, d'ailleurs elle a vécu plusieurs opération dans différents de ses régions exemple azzazga yazouren , Bordj Mniel sous la direction des chefs algérien kabyle , elle avait tous des points commun et similaire d'abord les attaque des différents postes de gendarmerie , et tout les intérêts française « caserne , saboter les lignes téléphonique ... », azzazga et tighzirth ont eu plus de nombre d'opérations.

¹Réaliser par les étudiant à travers les sources suivant : (بو عزيز، 76: 2009) , (الزغدي، 76: 2009) , (موشاش، 34: 2011-2012) ,

3-3- Les réactions des autorités française vis-à-vis la révolution :

3-3-1- En France (paris) :

Le choc a été fort pour les autorités françaises, d'autant plus qu'elles utilisaient la violence et les brutalités contre tous les algériens qui défend sa liberté et qui veut arracher ce système coloniale, alors elle essaye de diminuer l'importance de la révolution ,considérant que ce qui s'est passé n'était pas une révolution , mais plutôt incidents isolés menés par des rebelles ,des saboteurs ,et des fellagas ,la France avait pour objectifs de rassurer le monde qu'elle les éliminerait (بومالي، د ت: 320).

De nombreux déclarations et interprétations ont été faites par le gouvernement français, exprimant leurs réactions a la révolution, la première réaction est venus du chef du gouvernement français, pierre Mendés France a travers ce qu'il a dit devant le parlement français, disant : « N'ayez pas peur que la nation ne permette a personne de risquer son unité et qu'il n'y ait pas de séparation possible de l'Algérie de la France », il a souligner que l'Algérie est française en disant : « l'Algérie c'est la France des Flandres au Congo ,il ya une seule loi , une seule nations , et un seul parlement c'est la constitution ,c'est notre administration ,et personnes na le droit d'en douter ».il as insisté que la France vas prendre des mesures strictes contre tout les algériens révolutionnaire d'ailleurs il as dit : « nous n'aurons pas pitié des rebelles ,il n'y aura pas de clémence ,les affaires intérieurs de la nation sont en danger. En effet les départements algériens font partie de la France depuis longtemps et ses habitants ont de la nationalité française. Qu'ils ont leur représentation au parlement, qu'ils ont suffisamment démontrer leur attachement a la France pour que la France ne permette a personnes de mettre en danger son unités » (نايت بلقاسم, 2007: 104-107).

D'après les différentes déclarations des dirigeants français, nous concluons qu'ils confirmaient que l'Algérie est française et qu'ils sont un seul pays, une seule loi et une seul constitution, et que quiconque osera dire le contraire serra sévèrement puni, alors on comprend immédiatement s'est adressé pour les révolutionnaire algériens, pour finir la France refuse totalement la séparation de l'Algérie.

Alors que le ministre de l'intérieure François Mettran exposé la situation en Algérie devant la commission des affaires intérieur du parlement français (الزغيدي, 80:2009), il a déclarer ce qui suit : « il ne peut y avoir de discussions entre l'état et les rebelles » répandant aux députés communistes français en disant : « si nous acceptons le dialogue avec les patriotes dans les

pays protégés ,la Tunisie et le Maroc ,qui sont deux états au sens juridique ,alors ce n'est pas possible avec l'Algérie ,qui est une province française et une partie inséparable de la France »(نایت بلقاسم , 2007 : 110).

3-3-2- En Algérie :

Semblables aux réponses officielles à Paris, les autorités coloniales en Algérie ont tenté de minimiser l'importance de l'événement et ce sont des incidents qui ont été perpétrés par des rebelles et des fellagas (بومالي: 320) à travers des déclarations faites par les autorités officielles en Algérie ,ou le gouverneur général Roger Leonard de l'Algérie , a publié un communiqué déclarant : « hier soir ,une trentaine d'attaques ont eu lieu dans plusieurs parties du pays ,notamment à Constantine et côté Aurès ,il existe un danger variable , de la part de petits groupes terroristes...les mesures de protection et de répression nécessitées par la situation ont été prises par l'état général ,qui a demandé des moyens supplémentaires de action et les a obtenus directement »(نایت بلقاسم , 2007 : 88).

Le général Roger Leonard¹ a également déclaré que ces événements ne sont pas des actions algériennes, mais le résultat d'événements tunisiens (79-80 :2007 الزغدي) ou il l'a souligné en disant : « il y a des acteurs extérieurs qui entendent par ce procédé les aider à présenter prochainement la question algérienne au niveau des Nations Unies dans le dossier du Maroc français »et il indique que les rebelles n'y arriveront pas car le dossier de l'Algérie est blanc et n'a pas de doléances ou plaintes (نایت بلقاسم , 2007 : 89).

Par contre Jacques Chevalier² le 2 novembre, il a déclaré que : « le gouvernement n'acceptera aucune qualification quelle qu'elle soit, de terrorisme individuel ou collectif, et que toutes les mesures strictes seront prises »(بومالي: 321).

Les autorités françaises ont également pris un ensemble de mesures en jetant plusieurs nationalistes, ou il a dépassé en fin de novembre 1954 plus de deux mille (2000) détenus ont été arrêtés (بومالي, 322). Il a également dissous le parti Mouvement de triomphe des libertés démocratique en promulguant un décret le 5 novembre 1954 il contient le dissous de tous les organes et organisations affiliés et interdisant ses activités, des ordres ont été donnés dans l'intérêt de la sécurité de tout le pays, au cours de la première semaine de novembre plus de cinq cents hommes ont été arrêtés, parmi les militants et responsables du mouvement national

¹ Qui est gouverneur général né le 27 avril 1927 à Bordeaux il est décédé le 17 juin 1987.

² Jacques Chevalier né le 15 novembre 1911 à Bordeaux est un industriel et homme politique franco-algérien, mort le 13 avril 1971

(الزبيري, 1984:97-96), comme Moulay merbah et ben youcef ben Kheda qui ignoreraient absolument ce qui se passé le jour de la révolution (Horne,2007 :100).

Dans sa tentative d'isoler la révolution sur la population, la France adopté la méthode de réforme et de punition, tant di que la politique de réforme se traduit par des promesses d'amélioration de la vie sociale et économique pour les algériens après l'élimination de la rébellion, cela apparait dans la déclaration du premier ministre Mandis France¹ : « après le rétablissement de la sécurité et l'ordre, vous ôterez la misère aux travailleurs algériens de leur pays ,le problème est avant tout économique et social ,et nous créerons en Algérie les conditions qui permettront de garantir la vie que la France veut pour tous ses enfants »et ce qui concerne la politique de punition , la France punissent chaque algérien qui veut que la révolution réussisse ,et pour y parvenir ,elle a établi des lieux de rassemblement(325-326:المجاهد 18_04_1960 :10) , le peuple algérien les appelaient des centres de la morts(بومالي:326)

Les autorités françaises ont également eu recours a des moyens répressifs tels que des campagnes, des arrestations collectifs et individuelles, ainsi que des campagnes de revitalisation, qui comprenaient la zone s'étendant de tighzirit a Makouda ,pour lesquelles cinq cents soldats et bataillons étaient préparer, elle a également encerclé le village d'aghil imoula , qui était un refuges pour les révolutionnaires ,et a forcé l'un des villages ,sidi Bounab ,et elle as brutalement torturé ses habitants et les as exécuté en fin de compte (موشاش,2012-2011:35)

En plus de tuer les êtres humains vivantsdes meurtres aléatoires (hommes, animaux), les bombardements et les incendies détruisent la végétation et les réserves alimentaires, les rescapés qui sont déjà assez pauvres se trouvent ainsi totalement démunis, ils sont vulnérables a la famine et a l'extrême pauvreté, les français voyant qu'il n'y avait pas un ralliement des population , ont organisé la technique de la famine , que les soldats dénomment « la sanction de la faim »,Un soldats témoigne que : « au moments de mon départs , et en afin d'obtenir des ralliements officiels et de dénonciation des membres civils ; et militaires de la rébellion , il fut décidé pour tout l'arrondissement de fort-national (quatre communes mixtes dont celle du Djurdjura)de supprimer toute circulation sur les routes , chemins meurtries , donc ni ravitaillement ni mandat postale ,cette décisions prises le 18 novembre a fort –nationale juste avant ma démobilisation , je ne peux pas dire si elle fut appliqué dans toute sa rigueur avec

¹ Pierre mandis France née a paris 11 janvier 1907, homme politique, le premier ministre français, décède le 18 octobre 1982.

laquelle elle fut présentée. La sanction par la faim sur les populations n'en est pas moins un test hautement évocateur des résultats atteint dans une région où l'on a claironné la reprise des pouvoirs par l'autorité civile » (Makaci, 2007 :59,60).

3-3-3- Renforcement de l'armée :

Pour faire face aux moudjahidines qualifiés de « hors de la loi » de « rebelles », de « coupeurs de routes » ou encore de « fellaghas »(Attoumi,2010 :19),en décembre 1954, les forces françaises mènent une répression massive dans les Aurès et la Kabylie ,à laquelle participent avions et blindés ,puis les ravitaillements militaires se poursuivent jour après jour sur l'Algérie du fait de la multiplication des opérations militaires menées par les moudjahidines contre les centres et les installations de l'ennemi ,ou le nombre de forces françaises a atteint au début de 1955 quatre-vingt mille soldats(بومالي د ت :159).après ce n'était pas plus de quarante-neuf mille sept cents(قنان, 1994 :268),début novembre 1954, en plus d'un certain nombre d'hélicoptères(بومالي: 159).

En plus de l'utilisation des parachutistes ayant participé à la guerre d'Indochine, entraînés à la guérilla, comme durant les six premiers mois 1955, le nombre de soldats français est passé d'une quarantaine de milliers avant le 1^{er} novembre , à plus de cent mille, une grande partie d'entre eux se sont formés dans les villes et les campagnes d'Indochine (الزبيري, 1999 :28)

Pour renforcer ses capacités militaires, elle a également signé des traités avec plusieurs pays notamment avec, les USA pour l'approvisionnement en armes et en matériel militaires

(قنان, 1994 :268).

3-3-4- Légion étrangère :

Les armées qui combattaient aux côtés de la France étaient de différentes nationalités, en outre des français, des algériens recrutés par la force ou des Harkis , des sénégalais , la légion étrangère alliée et les tabors marocains ,et ce afin d'encercler la révolution et d'empêcher sa propagation , alors que l'administration coloniale déployait de grands efforts ,des énergies et des capacités financière et militaires en Algérie , elle a convoqué la légion étrangère et les tabors marocains entraînés à combattre , car les soldats sur le terrain n'étaient pas préparés à la guérilla ,et c'était pour protéger les français de la mort certaines en pleine guerre et la faire éclater entre étrangère (الزبيري, 1999 :21).

3-3-5- L'aide de L'OTAN :

La France considérait la guerre d'Algérie comme la guerre de l'Alliance atlantique, et donc tous les pays occidentaux devaient l'aider et la soutenir, en tenant à ses côtés dans la guerre, le général Allard, membre du commandement français de l'OTAN, déclare : « la guerre d'Algérie est la bataille la plus importante qui se déroule actuellement au profit de l'occident » (الزبيري, 2009 : 204).

Les pays alliés à la France de l'Alliance atlantique, tels que les États-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne, ont pris l'initiative de soutenir la France et l'Amérique y envoyait des spécialistes et des experts militaires et des hélicoptères, la plupart des armes utilisées par les Français en Algérie sont fabriquées en Amérique. En plus du soutien militaire, il y avait un soutien diplomatique aux Nations Unies et dans d'autres pays par des pressions directes sur eux, pour soutenir la France ou au moins arrêter de soutenir le point de vue algérien et ne pas critiquer la politique de la France en Algérie étant donné que le problème est interne et que personne n'a le droit d'intervenir (بومالي: 328).

Après que la France a obtenu l'aide militaire de l'Otan et transféré la plupart des unités militaires atlantiques en Algérie, afin d'obtenir des hélicoptères, des armes légères, des munitions et des services de renseignement d'Amérique, d'Allemagne de l'Ouest et d'autres, que peut-on déduire du discours du général Allard, qui visait à aider l'OTAN à éliminer la révolution, il y a aussi des formateurs résidents en Algérie, lartec, boufarik et Béjaïa qui effectuent des services militaires, quant aux pièces rechange, elles sont toutes américaines, en plus des pilotes français travaillant en Algérie qui ont passé une partie de leur formation en Allemagne (الزبيري, 2009 : 205).

Pour conclure, à travers ce qui précède, on peut dire que les autorités françaises, que ce soit à Paris ou en Algérie, ont utilisé tout les moyens pour gagner l'opinion publique mondiale à ces cotés et que leur raison de cette colonisation était pour but de civiliser le peuple algérien. Pendant la révolution on remarque que la France a essayé s'envahir le doute dans le cœur des algériens et montrer à l'action parallèle qu'il s'agissait d'un acte terroriste menée par des malfaiteurs, des bandits et de hors-la-loi, et juste pour réduire son importance aux niveaux de l'opinion nationale et internationale, d'autre part, les autorités françaises se sont précipitées pour prendre les mesures préliminaires, pour éliminer la révolution en rassemblant tout le matériel et l'équipement nécessaires afin d'écraser la révolution en signant de nombreux accords avec les États-Unis d'Amérique pour leur fournir les équipements dont ils ont besoin, jusqu'il vienne à lui s'il demandait l'aide de l'OTAN considérant qu'une guerre d'Algérie est la guerre de l'Alliance atlantique, et donc tous les pays occidentaux doivent l'aider à s'y tenir, et tout cela nous montre l'importance de l'Algérie par rapport à la France, car il a tout fait pour la garder.

Chapitre II

La Politique coloniale de répression

1 -Les effets des lois coloniales exceptionnelles :

- 1-1- L'état d'urgence 1955
- 1-2- La loi de responsabilité collective
- 1-3- Section administrative spécialisés

2 - Les crimes et la violence coloniale :

- 2-1- L'utilisation d'armes interdite au niveau international
 - 2-1-1- Les produit chimique
 - 2-1-2- Utilisation des gaz asphyxiants
- 2-2- Les zones interdites

3 - Les Operations sanglantes en Kabylie :

- 3-1- L'oiseau bleu 1955-1956
- 3-2- La Bleuite 1958 /1959
- 3-3- L'opération jumelle en Kabylie 22 juillet 1959-1960

1 -Les effets des lois coloniales exceptionnelles :

1-1- L'état d'urgence 1955 :

Après la révolution algérienne, l'administration française a trouvé de difficulté a mettre fin a cette révolution, surtout que le taux de conscience chez les algériens est arrivé a son apogée L'injustice, inégalité entre algériens et français, c'est pour cela ils ont décidé d'arracher ce régime coloniale injuste, Les français on eu recours a l'utilisation des lois supplémentaire et nouvelle pour forcer les algériens a accepter telle conditions de vie ,le gouvernement français a demander au parlement français de promulguer une législation exceptionnelle par le quelle la moitié des députés français ont tenue le 15 mars 1955, demanda l'application de la lois de 11 juillet 1938 préparer le pays a un état de guerre « état d'urgence » (بومالي,SD :160_161).

En fait, l'état d'urgence c'est presque l'état de siège car elle comporte des mesures similaires qui sert à mettre fin a la liberté individuelles dont jouie tout citoyens français. Permis ses mesures :

- La réalisation des inspections des maisons jour et nuit ;
- La surveillance de presse et les activités culturelles ;
- La mission d'arrestation ;
- La substitution de la justice militaire a la justice civil (الزبيري, 1984 :105).

Or, selon article 1^{er} , « état d'urgence peut être déclarer sur tout ou partie du territoire métropolitain , de l'Algérie ou des départements d'outre-mer, soit en cas de péril imminent résultats de graves atteintes a l'ordre public ,soit en cas d'événement présentant , par leur nature et gravité ,un caractère de calamité publique » (الزبيري,1999 :24).

Grâce a cet article le gouvernement peut pratiquer la politique d'oppression partout ou s'élèvent les voix de la défense de la liberté et de la démocratie(الزبيري,1984 :105), de plus les autorité coloniale ne se sont pas contenté d'appliquer l'état d'urgence, mais elles sont commencé a tout mettre en œuvre pour créer les conditions propices a son application ,au plus grand nombre possible des

Daïra et de communes de la patrie algérienne , tout cela pour créer l'anarchie totale, l'insécurité ,la discrimination (الزبيري, 1999:25).

Le 03 avril 1955, l'assemblée nationale accepte de déclarer l'état d'urgence et des lors, les expulsions arbitraires et la censure commençant, et les camps de regroupement sont ouvert (Harbi,1994 :146).Quant aux zones sur lesquelles l'état d'urgence a été initialement imposé et mentionné au journal officiel français, paru le 6 avril1955 elles sont :

- Daïra de Batna (jebel Al-Aures) ;
- Daïra de Tizi-Ouzou ;
- Commune mixte de Tébessa ;
- Commune de Tébessa (بومالي, SD : 167).

1-2- La loi de responsabilité collective :

Le colonialisme français na pas appliqué aucune des lois de la guerre ni d'humanité dans les campagnes, surtout que après le générale Custom Barlong a donné l'ordre de mettre la responsabilité collective sur les habitants des zones rurales qui se sont devenu les champs de batailles avec les moudjahidines, la France indique que ses habitants sont en collaboration avec l'ALN ,ainsi que les forces coloniale ont ainsi commencé a punir des groupes de ses habitants ,chaque fois qu'ils heurtaient les intérêts du colonialisme (بومالي: 174) .

Le début de l'occupation française, ce types de répression a vue le jour, il s'agit d'expéditions punitives a l'encontre des populations ,avec d'importantes forces militaires, certain historiens ont déjà eu l'occasion d'écrire sur les razzia , les enfumâtes , les massacres durant cette époquees ,en usant du principes de la responsabilité collectives des populations , ses massacres sont appliqué aussi en Kabylie d'ailleurs on cite les massacres du village Boubarka en mars 1956 ce village a subi l'assaut des soldats suite a la mort de lieutenant Sunsik de poste de toudja , par toutes les personnes qui tenaient de fuir étaient refoulée , vers les flammes avec des rafales de mitraillettes , Mme Debouze enceinte de 6 moins dont son mari Debouze

Md Arabe se trouve au maquis a été brulé vivantes après être espèreriez d'essence , le jeunes lycéen , Brahmi Madjid a été enfoui dans un gros tas de bois et brulé vif, les quinze personnes qui habitent le villages ont soit, péri dans un flammes ,les drames du villages de Boubarka a semé la panique dans la région ,mais elle as aussi montré le degrés de barbarie de l'armée coloniales (Attoumi,2008 :280-283).

On a réalisé un témoignage avec une personne qui as vécu cette lois colonial exceptionnelle il nous a apporté ce discours samil saadi ¹ ; il dit qu'ils sont un groupe de prisonniers de différentes régions , ou personne ne connaît l'autre , un jour un groupes de prisonniers politique transférer a qeser tir collbère , dans le bloc ou ils sont il y avait environ 30 prisonniers politique ils se comportaient très différemment par rapport a eux , la ou ils sont auparavant a Constantine les visites sont ouverte , ils arrivent a voir leur famille a recevoir des colliers et même des lettres et des journaux , contrairement a la prison de qeser tir il dit que ils s'ont séparer du monde extérieur ils étaient pas au courant de tout ce qui se passent , ses prisonniers lors de la visites d'un commandant français qui as déjà l'habitude de leurs rendre visite , a chaque foie il leurs pose la question Quesque il vous manque ! si vous avez besoin de quelque chose :... mais au temps que prisonniers personne ne oseé de parler , lors d'une autres visites de se capitaine français ses prisonniers politique réclament, directement ils demandent les visites de leur famille, ils demandent la disponibilité des journaux, le capitaine était si étonnant, des qu'il est sorti le lendemain le petit déjeuner n'est pas servi , ils sont déplacer a faire des travaux forcés sans aucune pitié , ils ont rester sans rien manger pendant 24 h , ses prisonniers politique sont torturé et emprisonner dans des cellules , c'est a partir de la on déduit que un groupe des prisonniers l'on fait et leurs frère ont aussi payé (saadi,23/05/2022).

1-3- Section administrative spécialisés :

C'est un corps civil sous le commandement d'un officier avec une garde armée composée de 30 a 35 hommes , a coté de chaque poste militaire , un officier SAS a été emmené ou a l'intérieur du camp ,ce sont des bureaux ou se promènent des spécialistes

¹ Smail saadi ancien maquisard d'origine de Bejaïa, victime de torture du colonisateur français

militaire des affaires civiles , puis les utilisent depuis 1955 , dont la plupart ont été formés a l'école Maréchal de Lyon au Maroc (زبير, 2012 : 50).

SAS , premier maillon de l'action psychologique de l'armée colonial en Algérie , a été créer sous l'impulsion de jacques Soustelle reprise par robert Lacoste , gouverneur général qui lui succède , son origine remonte a la fin de 1955 ou il fut fait appel aux officiers des affaires indigène exerçant du Sahara , appelle « territoire du sud » et au Maroc dans le rif et les formation de ces offices et surtout d'ordre psychologique et sociologique ayant pour mission l'étude des tribus de leur comportement , de leur coutume afin de concevoir les moyens permettant de les faire basculer du coté de la France et de rompre tout lieu avec « les rébellion » voir de les dresser contre les moudjahiddines (Attoumi, 2010 :158).

Jacques Soustelle¹ établit un commandement civil et militaire dans les Aurès et nomme a sa tête le général Berlangue , la désignation SAS apparait officiellement pour la premières fois dans les documents français dans la décision signée par jacques Soustelle en date du 26 septembre 1956 , qui crée ce département et le rattache au bureau militaire du gouvernement général , qui selon lequel les autorités civiles classent les administrateurs dans le personnel militaire (المجاهد, 15-02-1958 : 8).

L'administration coloniale de l'armée française en Algérie a été l'occasion d'être parmi les éléments actifs de la mise en ouvre de la politique d'intégration par sa large participation a la gestion d'équipes administratives spécialisées , ce qui a ouvert un large champ de pratique politique et d'accompagnement a travers la réalisation de plusieurs travaux dans de nombreux domaine , dont le domaine de la santé ,l'éducation , la distribution de la fournitures a la population ...etc.(غربي, 2007:178).

A partir de ses donnés on déduit que **SAS** était comme si sauveur du peuple , et les officiers prétendaient que le but de ces centres était de protéger le peuple , et ils ont appelé l'armée a évacuer les villages soutenant **L'ALN** , et ils n'ont pas arrêté l'évacuation , mais sont plutôt sortis et ont tout détruit devant eux , et les villages ont

¹ Né le 3 février 1912 a Montpellier c'est un ethnologue , homme politique et académies français décédé le 06 aout 1990 a Neuilly-sur-Seine.

également été dotés de postes militaires, et ils les ont entourée de barbelés , pour empêcher les criminels d'y entrer et les habitants ne sont pas sortis sans permis et surveillés jour et nuit .

Voici quelque exemple de **SAS** à la région de bouira et chaque centre et ses caractéristiques

Tableaux n2 : les noms des centres de SAS à Bouira ¹

Nom du centre	Caractéristique
SAS de Bdira	Il se situe a bdira , créer en 1955, pour but de torturer les moudjahidines et les citoyens en utilisant de l'électricité , du savon et un bâton ,il contient sept tours d'observation , des bureaux et une salle SAS qui a une seul sortie en plus de la grotte au sol dans laquelle les prisons sont placées .
SAS de Maamoura	Ce centre situé a maamoura daïra de sour el ghezlan , créé en 1960 , avec une mission politique et militaire dans laquelle interroger les personnes arrêtés des deux cotés de radan et maamoura .
SAS cherfa	Il est situé a coté s'un camp qui a été créé en 1958 après la bataille de sidi Omar shérif, son rôle était politique et militaires, il a été désigné pendant la révolution comme bureau d'interrogatoire des suspects et d'enquête sur la révolution et les opérations secrète menées, une foie l'interrogatoire terminé, les personnes arrêtés sont transférées au bureau du second en mai pour poursuivre l'interrogatoire .
SAS beqrouma	Il a été désigné pour les enquêtes et les recherches, dans lesquelles des jugements sont rendus et des ordres sont donnés soit pour l'emprisonnement, le meurtre ou la torture.

¹ Réalisé par les étudiantes a trévère les source suivant: (قاموس الشهداء.2014: 49-45-39-38)

Bouira est l'une des régions de la Kabylie, elle est caractérisée par son grand peuple révolutionnaire, d'ailleurs on remarque qu'il y a de nombreux centres de SAS dans plusieurs parties de ses endroits exemple : cherfa , beqrouma , maamoura ... , le but principale de ses centres s'est d'interroger les citoyens même de les torturer de différents façons horrible.

2-1-1- Les produit chimique :

Parler de l'usage du napalm par la France durant la guerre d'indépendance, c'est revenir sur un déni d'état, à l'instar d'autres armes chimique, ce produit a été utilisé en dépit des conventions de Genève dont Paris était signataire, s'il est difficile de dresser un bilan complet aujourd'hui, les témoignages sont là pour rappeler l'étendue de cette violence .

Napalm est un nom composé de No -palm , c'est un mélange d'aluminiums et d'acides naphthéniques , qui est un liquide utilisé dans les opérations militaires comme bombes incendiaires , parfois sous forme de liquide pétrolier , qui a été largement utilisé en Algérie presque depuis le début de la guerre d'Algérie , notamment dans les zones interdites , l'armée française connaît bien ses effets meurtriers lorsqu'il est utilisé depuis le 15 janvier 1951 contre les forces vietnamiennes , si le napalm était composé d'un mélange d'acides d'aluminium , composant du pétrole brut et acide plastique (خياطي, 2015 : 153)

L'armée de l'air joua un rôle de plus en plus important pendant le règne de Challe¹ , les hélicoptères et surtout les avions n'ont pas servi qu'à transporter rapidement les troupes destinées à pourchasser les moudjahidines, une fois ceux-ci repérés , les avions cela sert aussi à bombarder , et dans le cas de la guerre d'Algérie a utilisé en l'occurrence régulièrement des bombes au napalm , les français , ne furent pas les premiers à utiliser cet arme qui permet de tout brûler sur un vaste rayon-plus ou moins lors de chaque emploi , la surface d'un demi-terrain de football, nous explique de façon imagée , un pilote qui a largué de telles bombes , le redoutable bombes

¹ Général Challe Maurice est un aviateur français né le 5 septembre 1905 , au pontet il est le principal organisateur du putsch des généraux à Alger le 22 avril 1961, il est mort le 18 janvier 1979 à Paris .

efficacité du napalm et vu les blessures qu'il provoque quand il atteint l'être humain , son caractère épouvantable , propre a effrayer l'ennemi (François soudan, , novembre-décembre 2016 : 65).

Devant l'insistance des autorités française a nier l'usage du napalm et a continuer a l'utiliser au sein du front de l'armée de libération national , il a changé la stratégies des éléments de l'ALN brulés au napalm , ils ont été transférés en Tunisie et au Maroc , et des rapports médecins spécialisées , et ce qui confirme l'utilisation du napalm par les fores militaire , c'est le rapport médical remis par les forces militaires , c'est le rapport médical remis par les médecins hospitaliers aziza othmani en Tunisie comprendre , ils témoignent avoir examiné le 18 juillet 1960 , a quatre heures , six militaires de L'ALN entrés a l'hôpital d'aziza après des brulures , notamment a la tête et aux organes supérieurs , qui ont été causées par les déclarations faites par ces militaires au sujet de la bombe au napalm effectuée par des avions française , et certains d'entre eux ont été observés exemple :

Karim arezki , 26 ans de Tizi-Ouzou , brulures au premier et deuxième degré au visage et aux yeux ainsi que des brulures aux deuxième degré aux niveau des mains.

Le soldats Isekrounan arezki âgée de 19 ans d'origine akbou , la plupart de ses brulure sont en premier et deuxième degrés au niveau du visage surtout les yeux et les mains .

En conséquences, les médecins qui ont désigné ces militaires confirment que ces brulures ont été causées par le même effet, qu'un liquide combustible provenant de l'explosion des bombes, le colonialisme en Algérie (155-157 : 2015 , خياطي).

On cite quelque exemple de bataille en Kabylie que l'armée française a utilisé le naplam :

Tableau N°3 : les batailles en Kabylie en utilisant le napalm¹ :

Les batailles	Nombre de victimes	Types d'armes utilisées
La bataille de oued lakssari , 6 janvier 1959 , oued yahia moussa , la région 2 , la zone 4 la wilaya 3	-331 martyres, dont : 272 moudjahidines et moussebelines , et 109 civils , pour la plupart des personnes âgées , des femmes et des enfants . -distorsion d'un grand nombre avec le napalm -l'ennemi a emmené un groupe d'enfants avec eux après leur retrait, et le sort de ses enfants n'était pas connu jusqu'à aujourd'hui.	- 4 canons -bombardement avec artillerie et batterie. -bombardement aérien a l'aide de bombes au napalm.
La bataille de Rafrat , la zone2 la région 1 , la wilaya 3 Mars 1959.	-75 martyres -l'arrestation du chef de la katiba Abou Bakeur Messoudi arif mohammed tayeb sewilah	-réservoirs - vingt avions B-26 -bombe napalm
La bataille de montagne tafat 6 avril 1959	-la mort de 5 moudjahidines :houes ben achour , nouari cherfi , kernan tayeb , et deux autres soldats . -l'arrestation du commissaire politique de la zone Ahmed keryou	- hélicoptères et bombardiers. -utilisation de bombes a gaz.
La bataille de Tizi n selibe en aout 1959	-la mort de 34 moujahids et 23 mousseblines . -suspension d'un médecin membre du comité de district judiciaire, et en réaction a l'ennemi après la fin de cette	-4 bombardiers. -hélicoptères -des bombes -bombes du napalm

¹ Réalisé par les étudiantes a trévère les source suivant : (بو عزيز, 2009 : 188-207), (64-66-152-154 : 2011 , وعلي) .

	bataille, l'armée française a procédé a une arrestation massive des habitants des villages suivants : tizi , tazerout , ighil yathlis, abouzeiden et cherfa .	
La bataille de bouakane le 07 mars 1960	-la mort de 47 moudjahidin et 13 blessés	-bombes du napalm
La bataille ouled sidi amer	-la mort de 12 moudhagine -l'arrestation de lieutenant si rabah thayri	-tambours de napalm -bombardiers -batteries -une dizaine de char et des pistolets
La bataille Tiaachach 1957 , la région de ouzelaguen	-la mort de 32 moudjahidine et 40 civils et la blessures de 20 moudjahidine et mousseblines . -arrestation collective plus de 100 personne des combattants et combattantes de la région et les transférées au centre de torture et d'interrogatoire a ighzer leazib et akbou .	- coquilles -tambours de napalm -avion mistral et B26 et T6

Ce tableau identifie les plus grandes batailles dans la wilaya 3 entre l'armée de libération national et l'armée français, ses régions ont été touché par un arme interdit au niveau international qui est le napalm ,la France était consciente des dégâts que le napalm peut engendrer , mais sa sauvagerie et sa brutalité et l'absence totale de la pitié lui as permet de l'utiliser et de défie les droits humanitaire , ce tableau contient aussi quelque victimes causé par cet arme, des brulures majeurs d'un degré et d'une douleurs insupportable exemple de la bataille oued Iksari le chiffre de mort était affreux 391, et d'autres victimes qui sont brulé d'une façon horrible, la France a également appliqué une loi de responsabilité collective, on déduit immédiatement que la plupart des civils sont victimes d'ailleurs en aout 1959, les français ont regrouper des villageois de différents régions kabyle :Tizi-Ouzou, ibouziden , cherfa.

2-1-2- Utilisation des gaz asphyxiants :

Le recours a ces gaz de combat est interdit par le protocole de Genève dont la France est signataire, malgré ca la France ne tient pas a ses engagement, des témoignages qui confirment leur utilisation massive des gaz dans les grottes.

L'utilisation des grenades lacrymogène était un moyen pour neutraliser son ennemi, mais utiliser le gaz asphyxiant a grande échelle , constituait un génocide, ce fut précisément ce qui a été fait et avec des moyens modernes , en Kabylie , la montagne du Djurdjura est truffée de grottes , les civils les mousseblines et même les combattant blessés ou malades a chaque ratissage ou opération militaire se précipitaient dans ces endroits réputés introuvables et même inviolable ,il y avait surtout la grotte(Attoumi, 2008 : 292).

2-2- Les zones interdites :

Face a l'incapacité des autorités coloniales a mettre fin a la révolution, ils ont eu recours a des mesures brutales visant a réprimer la révolution en évacuant et en forçons la population a abandonner leurs biens et en la mobilisant a l'intérieur des centres de rassemblement ,les autorités ont entamé le processus d'expulsion des civils algériens depuis le premier jour de l révolution, où ils ont travaillé a organiser des centres de rassemblement de populations dans la région de Batna depuis novembre 1954, suivie de répressions massives dans les régions d'Al-Arash ,du nord de Constantine et de Kabylie au début de l'année 1955 ,qui entraînent la migration de centaines de milliers de civils vers les villes et leur rassemblement autour des centres militaires coloniaux et ,ce fut la première décision qui indique de l'existence de la zone interdite en Algérie datant 12novembre 1954(بومالي: 177-178)

Les zones interdite sont un ensemble de villages et de campagne , ses endroits sont strictement interdite aux villageois , les soldats les attaquent soudainement sans même pas prévenir , ses zones sont a tout moments menacer par les bombardement et les attaques par des canons ou d'autre armes , celui qui se trouve dans ses zones interdites il seras tuée immédiatement sans aucune pitié (زواوي, 2013 : 153) ,

Pendant la guerre de libération nationale , les autorité française commence a appliqué la politique des zones interdites, leurs méthode a progressé elle devient plus efficace et plus sauvages avec les gens de ses régions, d'ailleurs une foie qu' accrochage est la entre la puissance coloniale et l'ALN , la France applique directement la politique de répression collective , les harkis dans cette période on t joué un rôle important dans la saisie des biens des habitants sous l'oïl attentif de leurs maitres , il la considère comme des trophées de guerre ,Les autorité française a appliqué la politique des zones interdite en Kabylie a partir 1956, en suite a la multiplication des activités de l'ALN , c'est pour cella la pluparts des villages kabyles ont été bombarder ; exemples de région IKHELIDJEN et AIT MANSOUR (akfadou) , le 14 juillet 1958 des opération de grand ratissage dans ses région il reste que quelque une , les français a transformé en centre militaires ;exemples AOURIR, TIZMORINE , le dernier centre a été attaqué par les moudjahidine en 1957 (ATTOUMI ,2008 :225 226).

Dans de nombreux cas , le commandement militaire français a publié des listes de ce qu'il appelle les zones de protection et de sécurité , mais il s'est abstenu d'annoncer la liste des zones interdites dont les opérations d'établissement ont été contrecarrées , avec ce qui semble être le secret , numéro 1959 , l'orsque le général Dijour annonce dans la zone interdite des montagnes de chennaoua ,qui sont environ 60 km sur la cote entre Cherchell et Tipaza , selon le journal El Moujahid, pas un seul jour ne passe sans être témoin de chaque rond-point qui prend placer dans les zones interdites, soumises a trois attaques par jour , d'une durée d'une heure chacune et a chaque foi 17,35 avions Morane, qui sont équipés de canons 12_6 et de jets type B-46 ,B-26(273 :2007 , غربي).

Les sept dixièmes du la surface de la wilaya trois étaient considérés comme une zone interdite (واعلي, 424:2011)après le déplacement de la population de leurs villages et de leur terres , ces zones étaient interdites pour étouffer la révolution , en particulier les zones considérées comme des centres fortifiés a Djurdjura et la vallée de la Soummam, et l'aviation française a commencé a bombarder des villages les madachir et a les détruire et a lancer d'énormes bombes pesant des tonnes et avec des

canons au sol dans les centres militaires voisins a proximité a ces zones interdites (128: 2013, طاس), par exemple , on en trouve dans le village d'el Mayen qui est resté une zone interdite de 1957a 1962 en raison de son excellent emplacement stratégique et de son honneur sur toutes les régions a l'ouest jusqu'à Djurdjura et a l'est jusqu'aux montagnes de Bani yaala et bani wartilan et au sud vers les montagnes de zaamoura et au nord vers bouhamza , becher et ighil ntala (246 : 2008, بلحاج).

3 - Les Operations sanglantes en Kabylie :

3-1- L'oiseau bleu 1955-1956 :

L'opération désignée sous le nom (oiseau bleu) ou la force **K** fut mise en ouvre par les services secrets français en 1956, deuxièmes année de la guerre de libération d'Algérie , le projet élaboré semble-t-il a la fin 1955au niveau du gouverneur générale de l'Algérie , C'est une tentative de création d'une force anti-maquis (Lacoste-DUJARDIN ,1986 :167), elle consiste plusieurs nomination :oiseau bleu , opération armée secrète de Kabylie , le complots , force **K**, le commandos :**K**(125). الصديق' 2014

Les autorités français ciblent la Kabylie depuis déclanchement de la révolution a travers ses opérations comme celle-ci du oiseau bleu, le premier gros complot orchestré par les services de la guerre psychologique de l'armée coloniale, qui as était lancé par jaques Soustelle pendant son régime, puis reprit par Robert Lacoste (Attoumi, 2010 :26).

3-1-1- Début de l'opération :

Avant que l'armée française ne se lancent dans la mise en ouvres de ce complots , ils ont soutenue les forces Belounis qui est opposée a la révolution , mais ses forces Messalistes ont reçu de sévères coup de la part des forces de l'armée de libération , Belounis a perdu beaucoup de ses soldats et il as décidé de se retiré et rester dans le sud , et a partir de la l'autorité français a penser a recruter les hommes dans la région de la Kabylie et a commencer de appliquée son complots(2009:90, بو عزيز).

Cette opération a commencé lorsque l'inspecteur de **DST** OUSMER¹ a contacter son amis d'enfance, Tahar Achiche de la région d'Azazga, il lui demande de recruter les algériens de la Kabylie qui seront a la hauteur, des recrues courageux, intelligents et capables de garder le secret sur cette opération , ses gents seront organisé ensuite on groupe de 15 a 20 personnes a l'image de catégories des groupes de l'arme de libération nationale , Tahar Achiche ne pouvons guère refusée l'idée , il demande l'avis de son amis Ahmed ouzaid qui as totalement accepter sa coopération , ce dernier a rejoint Mohammed yazouren (126-133: لصديق: 2014'h).

Les patriotes zaidat, hachich² iyazouren trouvent les responsables de la Kabylie Belkacem Karim , said Mohammed et les mirent au courant des intentions de retours soustelle .ordre leur fut donné d'accepter le travail (المجاهد، د ت).

Les services de renseignement Soustelle considéraient trois Algériens, trois responsable clandestins du **FLN** : Ahmed Zaidat³ , tahar Achiche et Mohammed yazouren⁴ sont des « serviteurs sûres » (بو عزيز. 2009:95).

Krim Belkacem puisse couvrir ce plan et aider les recrues dans ce complots , il leur a demander de tirer beaucoup a l'air , et il as tuée des messalistes et il as présenter leurs corps a ces recrues pour les présenter aux français , il choisissait ses morts tuée en dehors la régions afin de ne pas les reconnaître , et faire croire aux autorités français que la Kabylie est vide de l'armée de libération nationale ,par conséquent les messalistes sont les victimes de ce complots , le nombre de recrues de la force **K** a atteint 1500 (بو عزيز: 2009), par contre d'autres références indiquent que le nombre des recrues de la force **K** 1200(Attoumi,2010:27), et aussi selon Camille Dujardin 293 recrues ,partager sur ses villages suivant : 1- (موشاش، 2011-2012: 121)

¹ Inspecteur de la DST, d'origine kabyle

² Tahar est un amis intime des colons qu'il ne pouvait ni trahir ni s'en déjoué, il avait étudié dans sa jeunesse chez un instituteur français a béni-Yedder qui as inculqué l'amour de la France a la place de celui d'Algérie.

³ Né à azzazga le 08 février 1912, il as joué un grand rôle dans l'opération du oiseau bleu.

⁴ Un officier de l'armée de libération national, de la wilaya trois son rôle prépondérant dans le retournement de l'opération dite oiseau bleu en 1955 au profit de l'ALN.

Tableau N°4 : nombre de recrutés dans les villages kabyle¹ :

Les régions	Les villages	Nombre de recrues
IFLISSEN	-Taourirt -Taksebet -Ighil boussouil -Guer n salem	85
IZARZAZEN	-Timezar -Timzar -Ait-ougarit-taguercift	60
AIT OUGNOUN	-Adrar -Timerzouga	22
MAKOUDA	//	09
AIT DJENAD	-Ait maamer -Churfa -Ianouchen	56
BENI ZEMENZER	-Ighil el mal -Bouhinoun Aait Ouanach	44

Et d'autres recrues de la part Ain elhamame et Draa Meziane

Ce processus a débuté ses divers objectifs, au premier semestre de l'année 1956, en février 1956 Jacques Soustelle avant qu'il part ait lassé un tassement à son successeur Robert LACOSTE, il lui avoua à quel point l'opération de oiseau bleu est importante pour mettre fin à la révolution (الصادق، 2014: 126).

Il a été convenu de former des divisions des bataillons militaires armés, dont le nombre variait entre, 4 et 29 hommes armés, qui seraient formés à diverses méthodes de l'armée de libération et rejoindre les montagnes, les officiers français ont distribué des armes à ces groupes (2009 بوعزيز 94).

Une dernière cérémonie de ralliement aurait eu lieu pendant l'été le 16 septembre 1956, en présence du général Olié, du capitaine Paris, du capitaine Montblanc commandant du secteur Iflissen, après une méchoui des armes sont solennellement remises aux responsables du secteur de cette milice que l'on ceint alors

¹ Réalisé par les étudiantes à Trévère les sources suivantes : (LACOSTE, 1986 :).

,symboles évident de leur ralliement ,d'une écharpes tricolore , le théâtre choisit pour cette manifestation aurait été agouni Gourhane, la ou la route modernes de Tizi-Ouzou a Dellys (par makouda et tizirt)franchit la ligne de crêtes de la chaine côtière , sur le territoire de ait ougnoun , les voisins immédiats des ifflissen a cette date 850 armés mousquetons surtout, mais aussi fusils garant et pistolet –mitrailleurs , une grande quantité de munitions , des jumelles et 84milions de francs avaient été distribué et l'on aurait songé a doter cette force de mortiers (LACOSTE, 1986 :179).

En fin de compte on déduit que l'opération oiseau bleu a tourné en ridicules la géostratégie et l'ethno-politique coloniale , l'ALN a gagnée des armes ,d'ailleurs Krim belkacem a confirmé dans l'une des ses lettre publier dans le journal el moudjahid : « vous vous être trompés, ceux que vous avez pris pour des traitres a la patrie algérienne étaient de purs patriotes qui n'ont jamais cessé de lutter pour l'indépendance de leurs pays et contre le colonialisme , nous vous remercions de nous avoir procuré des armes qui nous serviront de libérer notre pays »(keddache,2010 :125).

Krim a pris la décision de rejoindre les soldats de la force **k** avec l'ALN après que cette question a été discutée dans le congrès de la Soummam (بو عزيز' 94_95:2009).

3-1-2- La réaction française vis-à-vis l'opération du oiseau bleu :

Le 30 septembre 1956, une embuscade fut tendue par les hommes d'omar Toumi¹, près de son, villages d'igher n salem, a des éléments de l'armée appelé en renfort par le signal convenu en cas de présence ou l'attaque des « rebelle ». la bataille fut meurtrière , après cet engagement révélateur , les nouveau membre de l'ALN décident de rejoindre la bataille ,l'armée française se rencontre qu' elle été trompé et trahis par la force **K** ,les officier de l'armée français mobilisèrent toutes les troupes disponible sur place , et avec le les paras du fameux 11 choc , le renfort du 3 **R.P.C** de Bigeard , et aussi le 1 **R.P.C** la 25 devisions alpine, une offensive en règle fut déclencher non seulement sur terre , par pilonnages d'artillerie ,mais aussi par des

¹ Un héros de l'opération bleu ,né le 1 avril 1914, dans le village d'igher n salem a iflissen dans la kabylie maritime , il fut un militants de la première Du MTLD , puis FLN pendant la guerre de libération , durant laquelle il as réussit en 1956 a mettre en ouvre une grande opération contre l'armée français mort au champ d'honneur

bombardements aérienne et maritimes.(LACOSTE DUJRDIN ,1986 :181). Auparavant le villages d'Ighzer n Salem , celui d'Omar Toumi a proximité immédiate de l'embuscade , eut le triste privilège d'être un des premiers de toute la région a être brulé et rasé .on comptas beaucoup de morts de part et d'autre :

Tableau N°5 : total des morts entre civil et armée en Kabylie¹

Totale nombre de mort	130
ALN	116
CIVILS	14

Et elle a causé aussi 21 blessé et 5 détenues (موثقات 2012-2011 ' :125).

A dater octobre 1956, ce fut, dans cette région, la guerre généralisé avec ratissage, napalm, zones interdites, regroupements. La plus grande parties du territoire des Ait zouaou devint ainsi « territoire de chasse ». (LACOSTE DJURDIN, 1986 :182).

L'opération du oiseau bleu est réalisé par les services secrets française en 1956, en Kabylie, sa réalisation été en secret totale jusqu'aux congrès de la Soummam, elle avait plein d'autre nomination tel que la farce **k**, les commandos **k**, opération armé secrètes de Kabylie et aussi un complot, cette opération voulait mettre fin a la guerre de libération nationale, la France a perdu cette opération et les recrues dans la force **k** en rejoint l'ALN ,de plus ils ont acquis une expérience militaire dans l'utilisation d'armes ,ce fut un grand choc moral pour la France, puis ils ont déversé leur colère dans les villages ou se trouve les recrues de la force **K**.

3-2- La Bleuïte 1958 /1959

La Bleuïte appelé aussi le complot bleu est une opération d'infiltration ou d'intoxication, faite par les services secrets français pendant la guerre d'indépendance, en riposte de l'opération de l'oiseau bleu.

¹ Réalisé par les étudiantes a trévère les sources suivant : (LACOSTE, 1986 :76).

3-2-1- Le complot des bleus :

Au moment que les chefs de l'extérieur, au Caire ils ignorent tout ce qui se passe à l'intérieur du pays (manque d'armes, les fournitures et les munitions...ect) et laisse le peuple et l'armée affronter la réalité, l'ennemi profite de cette séparation entre l'intérieur et l'extérieur, alors les français ont planifié de détruire la révolution à l'intérieur et cibler la wilaya 3, ce complot est connu sous le nom de la Bluite (كافي،1999: 123).

Cet tragique affaire d'espionnage et de noyautage montée par les services spéciaux de l'armée française vers la fin de l'année 1957 à 1958 pour détruire la wilaya 3, est découverte grâce à la vigilance du colonel Amirouche, ce complot a été ourdi pour détruire l'ALN, en 1958 en période d'or de la bataille d'Alger (Attoumi,2004 :173).

Après la bataille d'Alger, quelques militants sont de retour et souvent l'insulte de leur responsable ils feront envoyer dans les maquis de la wilaya 3 et 4 (Attoumi,2010 :39), ce sont des éléments qui ont pris le surnom des « bleus » en raison de la tenue bleue qu'on leur faisait porter, ces anciens militants de zone autonome d'Alger, après le démantèlement, sont devenus des traîtres et des collaborateurs de l'ennemi après avoir été soumis au lavage de cerveau et d'autres types de torture (لويڨسي،2015: 53).

3-2-2- Début de l'opération :

Les responsables de la wilaya 3 cherchent à rétablir le contact avec Alger, pour continuer le combat et la guerre contre l'ennemi, ou au moins fournir de l'argent à ses habitants, ils ont choisi Ahssan Ghandriche, l'un des assistants de Youcef Saadi¹, l'héros de la bataille d'Alger, il était l'intermédiaire dans cette affaire, mais il est devenu un assistant fidèle du renseignement français avec certains de ses camarades, dont eux :Hani Mohammed, si Mourad, Ourdia.

¹ Yacef Saadi né le 10 septembre 1921 à la casbah d'Alger, un écrivain cinéaste, ancien combattant du FLN chef de la zone autonome d'Alger lors de la bataille d'Alger en 1957 pendant la guerre d'Algérie il est mort le 10 septembre 2021.

La wilaya 3 a fourni des armes aux mousseblines d'Alger qui ont été choisis par Ahssan Ghandriche et Hani Mohammed qui collaboraient avec le capitaine Leger, et après le succès du plan de livraison d'armes dans la région de Bordj Menaïel, Leger a planifié pour l'arrestation des dirigeants de cette région le 22 janvier 1958 à 2h après minuit, il y avait 11 personnes à leur tête Hussein Salhi (بو عزيز, 2009 :151,152). Ce dernier était la première victime de ce complot arrêté de son sommeil (Attoumi, 2010 :39).

Ce complot est découvert à travers le cas de la jeune fille Roza qui la raison majeure, l'un des témoins de l'opération Rachid Ajoud raconte :

Deux jeunes filles qui viennent d'Alger, recherchées par la police française, demandent de se recruter dans la wilaya 3, Si Amirouche leur pose quelques questions sur leurs activités à Alger, elles déclarent qu'après avoir participé à des attentats contre l'ennemi elles ont été arrêtées et emprisonnées à Sarkadji (ex-Barberous) d'où elles se sont évadées, version non convaincante pour Si Amirouche, après plusieurs heures d'interrogations Roza enfin avoue qu'elles étaient envoyées par le capitaine Leger, c'est celui qui leur a remis la fameuse lettre de recommandation, leur mission principale était de suivre le lieutenant de l'ALN, et aussi que Si Larbi est avec eux, il était arrêté immédiatement son poste était émetteur avec lequel il communiquait avec le poste militaire de Bordj- Menaïel, en vérité il reconnut qu'il est agent des services français depuis 1946 il a raconté comment ont pu capturer Si Ihocine Salhi avec le capitaine Leger (Attoumi, 2004 :174).

En fin de compte Roza¹ a été torturé par Ahsan Mahiouz² et lui a finalement coupé la tête, et le processus d'interrogations, de torture et d'exécution s'est poursuivi jusqu'à ce qu'Ahsan Mahiouz soit appelé le tortionnaire (بو عزيز, 2009 :153).

¹ Zohra Tadjer dite Rosa une jeune algérienne militante du FLN demeurant à El Harrach, est arrêtée en janvier 1958 par le GRE à Bordj-Menaïel ; motifs de son arrestation elle avait confectionné un drapeau FLN.

² Né en 1921 à Tizi-Ouzou c'est un homme de renseignement, deuxième chef de la zone 4 de la région de la wilaya 3 son nom est attaché à l'opération de la Bleuïté.

3-2-3- Le colonel Amirouche face à la bleuite :

Le capitaine Ahssan Mahiouz qui responsable de la quatrième zones dans la wilaya 3 c'est la zone a partir de laquelle le complot a explosé, il a convaincu Amirouche de la vérité de ce complots, dont nous pouvons dire qu'Amirouche lui – même se tenait sur la question de le découvrir, a base de tout ca colonel Amirouche a pris des mesures pour stopper sa propagation (لونييسي, 2015 :86).

Parmi les décisions du colonel Amirouche on cite :

- Désigner une équipe chargées de mener les enquêtes ;
- Interdire de tout recrutement ;
- Procéder à l'arrestation de tous les jeunes en province d'Alger ;
- Désigner un groupe devant veiller sur la sécurité et de ramener les suspects, après avoir procédé à leurs arrestations ;
- Installer de l'Akfadou, un centre d'interrogatoires ;
- Nommer un tribunal chargé de juger les inculpés.

Il y eut des arrestations au niveau des officiers, des commissaires politiquent de certains responsables des annexes, des OPA et rarement au niveau de l'unité combattante, la wilaya 3 a traversé une période difficile pleine de tension et des doutes qui est enterrée au cœur des rangs d'ALN (Attoumi, 2004 :162).

3-2-3-Le colonel Amirouche et la réunion d'Aout 1958 :

Dans le cadre de lutter contre cette opération « la Bluite », le colonel Amirouche a décidé de convoquer tous ses cadres t ses djnoudes a un grand rassemblement a Akfadou en aout 1958, l' objectifs de cette assemblé est d'établir un tribunal chargé d'examiner le cas de l'implication de certains cadres de wilaya, parmi eux Mustapha elnouri, et Mohand akli et si Mohammed sghir , le colonel Amirouche a demander aux participant de cette réunion d'exprimer avec toute liberté leur avis pour que on futur l'histoire ne lui rappelle pas qu'il était criminel de guerre (لونييسي, 2015 :92).

Les membres de ce tribunal sont : le colonel Amirouche , Mohand oulhadj, Fadil Hamimi , Abdelhafid Amokran , Ahmed elKadri , tahar amirouchen (شوقي, 2004 :180)

Ahcène Mahiouz et Rachid adjoud et le capitaine fadil Hamimi étaient chargés d'arrêter et d'interroger les suspects, de même, un tribunal composé de 27 membres fut institué pour juger ceux qui étaient impliqués, l'intoxication envahit tout le maquis, des arrestations massives, les moudjahidines vivent dans une grande terreur (Attoumi, 2010 :40).

Ce complot a causé beaucoup de pertes humaines environ 400 victimes sans compter ceux qui ont survécu la torture, ce fut une véritable hécatombe tout autour du centre d'interrogation il y avait un semblant de cimetières (Attoumi, 2004 :164).

La Bleuite est la plus grosse opération d'infiltration de désinformations, l'intoxication et de manipulation montée par les services secrets militaires français contre l'appareil du FLN et son armée L'ALN à Alger et dans tout le maquis rebelle spécialement en Kabylie en 1958-1959, ce complot bleu a réussi à semer le doute dans le cœur des combattants de l'ALN, son but était de saboter les intérêts de la révolution et créer des conflits entre eux,

3-3- L'opération jumelle en Kabylie 22 juillet 1959-1960 :

Le nom jumelle vient du fait que l'opération a été lancée depuis CHALATTA « AKBOU » était une duplication des deux côtés de la région de la Kabylie, pour prendre le nom de Belvo dans la région de la grande Kabylie et le nom de Mon Viso dans la petite Kabylie, alors qu'au niveau de la région de Hudnah le nom de Vanoise a été pris (بطاش, 2020 :270).

Après la mort de colonel Amirouche, le 29 mars 1959 à Djebel Thameur, près de Bou Saada, qui a été abattu, en compagnie du colonel si Houes, après un long et violent accrochage. de grands moyens ont été investis par l'armée française forte des réserves de L'OTAN pour en finir définitivement avec celui qui, sans l'ombre d'un côté doute, avait rendu la vie intenable au simple Apple comme aux plus hauts gradés

(Abdnour,2013 :51).elle e comme l'une des plus grandes opérations militaires lancées par l'armée française dans la wilaya 3, dépassant son ampleur et le grand nombre de forces lesquelles toutes les opérations Chall qui l'ont précédée ont été utilisées (المجاهد, 07-03-1960).elle a été réalisée en grande Kabylie et la petite Kabylie, sous forme d'un triangle à trois sommets, le Golf de Bejaia à l'est, Dellys a l'ouest et Bouira et Beni Mansour au sud et ca duré environ 8 moins du 22 juillet jusqu'à Mars 1960, soixante quinze mille soldats ont été recrutés dans la trois forces aérienne , maritimes et terrestre et forces étrangères et quatre mille véhicule militaire et deux mille (2000) chars blindés, et des centaine d'avions de différentes formes et tailles ,qui transportent les parachutistes a mont d'Akfadou , et au même temps que les navires de guerre transportant des soldats vers des plages rocheuse(بوعزيز,2009 :161).

Cette opération est intervenus après la réalisation de deux lignes électriques sur les frontières est et ouest du pays, ce qui as empêché d'entrer d'armes (وعلي, 2011: 411),les villages avaient en cas de temps de guerre d'embuscade et de bombardement , l'apparence de forteresse hermétiquement fermée par le guet , la peur , et les soucis de garder jalousement leur secrets face a tout étranges , les guetteurs étaient la pour transmettre une seule et unique information :les mouvements des militaires français dans les environs (abdenour ,2013 :59).

Au cours de ce processus, les forces françaises ont appliqué plusieurs méthodes infernales, ratissant la wilaya 3, elle as brulé des forets et des champs, et détruit les récoltes, dans le cadre de la politique des terres brulés en outre, les perquisitions, les interrogations, la torture et les arrestations on était intensifiées (بوعزيز, 2009 :164,165), parmi les mesures prises par les chefs de la wilaya 3 si Mohand Oulhadj , Ahcen Mahiouz ,si Hemimi,Seddiki Tayeb, Slimane Moh wali pour faire face a l'opération Jumelle on cite :

- Evitez les affrontements avec l'ennemi et les déplacements la nuit.
- Recours aux grands centres résidentiels.
- Annulation de toute correspondance privée, suivi du courrier.

- Placer des mines et des explosifs sur les routes et les ponts pour arrêter les mouvements de l'ennemi.
- Recruter tous les Mousseblines dans leur province et les utilisés comme preuves pour l'ALN et les expulser des villages qui sont passés sous le contrôle totale de l'ennemi (ازواوي 95: 2013).

Les forces françaises dans l'opération jumelle ont tuée près de 8000des 12000 Moudjahidines, et le nombre de morts parmi les civils a dépassé 12000, la France a détruit les refuges , les centres de santé et de traitements et les villageois ont été soumis a des meurtres , des terribles tortures, de nombreux chefs et dirigeants de la wilaya 3 ont été martyrisés parmi eux Aberdahman Mira, si abdeallah ibkssiren, Ali Bennour ,Rabah karim, Larbi oudak, Aberahman ouberdous , Ouchich Boudjemaa, Si Amar Baz , Seddik Oumahfi , Boughider Slimane (بطاش , 2020 : 272).

Selon le témoignage de Moudjahid Boughimouz Achour, qui dit : « Lors de l'opération jumelle, les forces militaire ont pénétré de force dans les villages, incendié les maisons, confisqué les ânes et les chevaux pour transporter les bagages et la nourriture, ils ont gâché tout ce qui était utilisable pour affamer la population, notre destination était de traverser oued Soummam par la région de Thifrit ,puis Ibouziden ,et nous sommes installé dans les montagnes Ifri Ozellaguen et nous avons rencontrer La Katiba Rabia Melikchi ,nous nous sommes déplacer du coté de Sidi younes , nous avons affronté l'ennemi, les francais ont utilisé des canon de seddouk jusqua Akbou , des dizaine d'avions se sont relayés nous bombarder , le nombre de nos morts 14 personnes et 25 blessés ... »(بطاش,2020 :275).

D'après ce Si Achour, la fin de l'opération Madani Oubadachen les as trouvés en train de consommer de l'herbe sauvages pendant 12 jour consécutifs, il se rappelle que son oncle Amar Ouataleb est décidés et ils n'ont trouvé aucun moyen de l'enterez, ils ont mit que de l'herbe sur son corps, ce qui fit dévorer son corps par les loups (بطاش, 2020 :275).

La cruelle conquête de l'Algérie, puis de la dépossession de meilleures terres, de l'enseignement et de la culture arabes, des politiques de répression exigeante qui sert à éliminer la révolution et démoraliser le peuple algérien.

La Kabylie est une enclave qui a toujours résisté aux pouvoirs centraux, les colonisateurs ne s'intéressaient guère à cette région difficile d'accès qui était loin de disposer des ressources des plaines de la Mitidja du constantinois, longtemps greniers à blé de l'Algérie, pour ces raisons, l'installation française y a été plus faible qu'ailleurs, la Kabylie a vécu des opérations très marquantes : l'opération Oiseau bleu, l'opération jumelle, l'opération de la Bluite, ses opérations sont sanglantes marquant un nombre de morts imaginables, un vrai crime contre l'humanité, contre les droits de l'homme non à l'autodétermination, les Français ont fait ravage au sens propre du terme contre tous les Algériens surtout en Kabylie.

La Kabylie avait un lieu stratégique, ce qui a poussé les Français à tout faire pour raser son peuple et pour l'éloigner de la révolution, malgré que la plupart des Kabyles ont résisté et continué leurs combats.

Chapitre 03

La politique coloniale inhumaine

01 : Les méthodes et les outils de torture

1-2- Définition de la torture :

1-3- Les types et les méthodes de torture :

1-3-1-La torture physique

1-3-2-La torture psychologique :

2- Les centres de torture:

3 -La réalité inhumaine des centres de détention :

3- 1 - Les prisons

3-2 -Les centres de regroupement :

3-3- Exemples de centre de détention dans la wilaya 3 :

La torture pratiquée par l'armée française pendant la guerre d'Algérie a marqué durablement la mémoire nationale, au point de ne cesser de revenir dans l'actualité, souvent pour y nourrir des affrontements ou des scandales, la torture est devenue l'arme reine du conflit, une violence employée à dessein pour gagner, pratiquée pendant toute la guerre, elle a été impulsée ou couverte par les autorités militaires et politiques, les conventions internationales interdisaient la torture comme le crime le plus odieux commis contre l'humanité en raison des séquelles physiques et psychologiques qu'elle laisse sur le tortionnaire, mais cela n'a pas empêché la France de la pratiquer, elle a même fabriqué des appareils dirigés par des bourreaux qui maîtrisaient l'interrogatoire et la torture de diverses manières afin d'étouffer la révolution et massacrer le front de libération nationale.

01 - Les méthodes et les outils de torture :

1-2- Définition de la torture :

La torture c'est le supplice que l'on fait subir à quelqu'un dans le but de lui extraire des aveux et de l'obliger à livrer ses secrets les plus profonds enfouis dans son âme, c'est une pratique inhumaine et barbare qui impose la souffrance, la torture est une vaine furie, née de la peur on veut arracher d'un gosier, au milieu des cris et des vomissements de sang le secret de chacun, c'est l'acharnement de faire régner sa volonté de réduire à l'abjection le supplicé et c'est finalement cette haine de l'homme qui guide et s'empare du tortionnaire et le transforme en Satan diabolique (Makaci, 2007 :31).

La torture, une exception, une calomnie non, un système, la torture en Algérie un moyen de répression usuel, systématique, officiel est massif (Bousslham, 2001 :127).

Et Henri Simon définissait la torture comme « ce n'est pas un bouquet de fleurs ni de principe d'humanité, mais d'épines sanglantes honteuses, et parce qu'il y a encore des Français qui se sentent honorés, ils doivent avoir honte quand ils lisent ces témoignages que je transmets » (الصادق, 2005 :135_136).

Par contre France fanon a défini la torture comme suit : « la torture est une modalité des relations occupant-occupé, les policiers français qui pendant longtemps ont été les seules à pratiquer ces tortures, ne l'ignorent pas la nécessité de légitimer les tortures a toujours été considéré par eux comme un scandale et paradoxe »(Fanon,2012 :56).

Un état colonisateur est logiquement et par voie de conséquences un état de violence ;il ne peut être autrement , il ne peut être refoulé , battu , vaincu que par la violence qu'il a lui-même instaurée mais qu'il n'a jamais admise et reconnue , il ya donc deux formes de violences, celle du colonisateur et celle du colonisé qui légitime puisqu'il s'agit de libérer son pays sous occupation ,néanmoins ,il est certain que la torture n'a pas commencé avec le débarquement des Bigard ¹ , Massu ² (Nedjadi,2015 :87).

Parmi les plus saillants de ce qui a été dit sur la torture : " la France a permis , a l'occasion de la guerre d'Algérie , la diffusion de méthodes qui remontent a un niveau inférieur au niveau médiéval , la pratique de la torture ne s'est pas limiter aux aveux des personnes concernée et cela en soi contredit toutes les règles de la loi , mais plutôt pour extraire des informations sur les gens seigneur , rejoins-le dans l'affaire , il n'y a aucun moyen de prétendre que l'âme de la personne concernés a été sauvés en torturant son corps, au contraire , l'intention principale est de détruire l'être humain "(بووالي، د.ت: 182).

Les types et les méthodes de torture que les bourreaux ont utilisés sur les victimes algériens, elles sont nombreuses, mais elles partagent toute la torture brutale et inhumaines nous citons parmi eux :

¹ N2 LE 14 F2VRIER 1916 a toul est un militaire et homme politique français , il a la singularité d'avoir été applée sous drapeaux comme homme du rang , 2eme classe en 1936et d'avoir terminé sa carrière militaire 1976 comme officier général quatre étoile.

² Jacques Massu né le 5 mai 1908 a chalons –sur-marne est un militants français, officier général, compagnon de la libération et commandant en chef des forces française en Allemagne.

1-3- Les types et les méthodes de torture :

1-3-1-La torture physique :

Elle est considérée comme l'une des formes de torture les plus horribles connues en Algérie au XXI^e siècle contre les détenus, les prisonniers et les combattants nationaux, le processus de torture commence dès que le tortionnaire nie les accusations portées contre lui (Nedjadi, 2015 :145-146).

1-3-2-La torture psychologique :

C'est la forme de torture la plus extrême et la plus sévère, en particulier sur les personnes dignes et nationaliste, cette torture est représentée dans le fait que les bourreaux tentent de développer des méthodes ,divers, s'ils ne parviennent pas à extraire le tortionnaire, ils bannissent sa femme ou sa fille et la violent sous son œil (الصدیق, 2005:148).

Ces types de torture ont été pratiqués de plusieurs méthodes, comme:

A- La gégène :

Un soldat tourne la génératrice pendant qu'un autre branche les pinces sur les lobes ou sur les parties génitales, dès qu'il est branché le supplicié se met à convulser et trembler de tout son corps comme habité par un démon, en laissant échapper des râles (Attoumi, 2008 :275)

Selon Hanifa¹Mustfaille : «quand j'étais entre les mains des colons français , Morviso m'a donné un papier et un stylo et a insisté pour que j'écrive et avoue tout et révèle des secrets sur les emplacements des moudjahidines et comment leur livrer des médicaments ,je confesse la mort de mon père ,J'ai complètement refusé de dire quoi ce

¹ Connu par le nom foufa el kesor né 18 janvier 1928, elle a fait ses études Bejaia et son lycée à Blida, elle est diplômée sage-femme en 1949 après elle a travaillé au service de la santé de el kesor, lorsque la guerre s'est déclenchée elle a s'engagée par les activités au service clandestin, parmi ses activités : transport des courriers, elle envoie des médicaments par intermédiaires, en juillet 1957 s'est arrêté par les colons française et subit des horribles tortures aux prisons de Borbaatache

soit et j'ai décidé de me taire et de les ignorer ,puis Morviso¹ a décidé de faire passer des fils électriques dans mes doigts et de me dépouiller de mes vêtements et m'a menacer même de vous tuer , ma fille qui na pas dépasser les 2 ans mais j'ai comme pu supporter pour ne pas pertes ma dignité et mes principes »²

B-L'électricité :

Cette opération, délicatement raffinée, présente malgré toute son horreur, l'avantage que ses traces disparaissent si on 'y apporte les soins nécessaire, elle a lieu généralement la nuit, la victime est placée nue sur une table d'opération, ses et poignés sont liées et un bidon d'eau est jeté sur tout le corps afin qu'il fasse masse, a ce moments la , le courant électrique est appliqué aux parties les plus sensible de l'inventues ,homme ou femmes :les oreilles , la langue ,les partie génitales et les seins ,les souffrances de l'individu sont atroces (Nedjati,2015 :105)

Soit la personne est placés a l'intérieur de récipients en arc, ses mains et ses pieds sont liés, et ces deux derniers sont dans l'eau et le bourreau vient avec deux gants en caoutchouc et des sabots en bois, puis le courant électrique est envoyé par un stylo en fer implanté dans le corps du malheureux, il convient de noter que les tortionnaires ne sont pas libérer immédiatement après avoir été torturé (143 :2005 ,
(الصاديق)

C-La baignoire :

Remplie d'eau salée ou savonneuse ,deux soldats baraqués y plongent la tete du de la victime pour l'obliger a boire , malgré tous ses efforts pour se débattre , il finira par ouvrir la bouche qui devra boire malgré lui , encore boire et toujours boire , jusqu'à perdre connaissance , juste avant qui soit évanouir il le retire du baignoire ,l'étendu par terre , un soldats un soldat intervient alors pour lui marcher sur le ventre avec des godasse a ce moment la l'eau jaillit de partout une foie qu'il refuse de

¹ Adjudant chef militaire français, on l'appelait le barbare héritier du nazisme qui fait peur aux habitants de fénaia par sa haine et sa brutalité, il est arrivé même a massacrer des bébés , il leur fracasse leur têtes aux mures .

² MSTPHAY, H. (2021-10:30 h). [Enregistrement].(BEKKA , L ., BENOUR,Z). Salle de référence.

répandre aux question , cette terrible torture continue pendant des heurs et parfois même des jours (attoumi,2008 :274)

Boughlil boudjemaa témoigne que : « il m’ont attaché les mains et les pieds , et m’ont mis dans une baignoire d’eau moisie composée de savon et d’urine des soldats français, et ce qui me fait mal dans cette situation , c’est que personne n’ose leur parler ni leur dire quoi ce soit , nous voyons l’injustice et restons silencieux... »¹

Encore un autre témoignage du moudjahid Djabri Abed il dit : « ils m’attachent les mains a un bâton et me jettent dans une bassine d’eau jusqu’à ce que je suffoque presque, puis il me retire, pour me reposé les questions sur les moudjahidines et leurs refuges, une foie que je refuse de parler, ils refait l’opération encore une foie... »²

L’injection de l’eau par la bouche cette opération consiste a introduire de l’eau dans le ventre du supplice par injections forcée en plaçant soit un entonnoir dans la boche jusqu'au gonflement démesuré du ventre ,si le supplice refuse de boire , le moyen le plus simple employé pour l’ y obligé consiste a lui pincer les narines , le supplicé ;ce qui consiste a placer un tuyau dans la bouche du supplice et a le relier directement a une fontaine (Nedjadi,2015 :106-107).

E-Le feu : il est divisé en plusieurs formes d’abord :

1- La cigarette : Le bourreau est assis sur une chaise torse nue, puis le soldat souffle de fumée sur ses yeux puis éteint la cigarette dans les différentes parties de son corps(المجاهد، د ت : 6)

2-L’essence : la victime est attachée a la table d’opération avec la poitrine nue, puis son corps est mouillé d’essence et elle est incendiée, cette méthode laisse une douleur intense et des cicatrices sur le corps (الصادق, 2005 : 145)

¹ BOUGALIL, B. (2022-11:00 h).[enregistrement].(BEKKE, L ., BENOUR,Z) dans son bureaux .

² LAID, DJ.(2022-12 :00 h). [enregistrement]. (BEKKA, L).à AOKAS.

3- Les allumettes : ce processus est effectué et la victime assise sur une chaise, les mains attachées par derrière le dos, puis allumant des allumettes pour se brûler les bouts des doigts et ses ongles (المجاهد، : 6)

4- La bougie : les pieds et jambes nue, une bougie allumée est placée au-dessous jusqu'à extinction de la flamme, certaines victimes présentent de vrais trous la plante des pieds (Nedjadi, 2015 :108)

5-Le chalumeau : il est très utilisé, d'abord une flamme bleue dirigée vers les yeux et puis ça se dirige vers d'autres parties du corps à savoir les membres puis le thorax, les parties génitales, la tête et finalement le visage, les cris des détenus remplissent l'endroit c'est une preuve à quel point la douleur est insupportable, l'odeur de chair brûlée empestait alors tous les locaux, toute cette souffrance est sous l'œil des tortionnaires alors qu'ils se moquent des victimes et boivent de l'alcool et fument de la cigarette, les ongles sont les lieux de prédilection des tortionnaires, ces derniers, après avoir solidement attaché les mains aux piliers, aux madriers, introduisent les aiguilles, l'une après l'autre, sous les ongles, en les enfonçant à l'aide de tenailles, les larmes et les râles des victimes ne désarmeront pas les tortionnaires, ils répéteront l'opération tant que la victime n'a pas parlé enfin les ongles seront achevés l'un derrière l'autre (Attoumi,2008 :276)

F-Les tenailles :

Torse nu, la victime est placée sur une chaise, le préposé au supplice mord le dos, les seins les lèvres ... parfois le corps en enlevant des petits morceaux de chair à l'aide des tenailles (Nedjadi, 2015 :109).

G-La corde :

1- Le sac : le supplice appelé ainsi consiste à attacher ensemble les pieds et les poignets de la victime et à les réunir par une corde, à l'image d'un mouton auquel on aurait ligoté les quatre pattes, la victime est alors hissée à l'aide d'une poulie vers le plafond, la tête et le dos tournés vers le sol puis elle est relâchée brusquement, elle tombe comme un sac et s'écarte (المجاهد : 6).

2-Attaché au sol : mis en croix et écartelé, le prisonnier est fixé au sol humide et froid des frottes, les pieds et les mains attachés a des a des piquets enfoncés dans la terre, le supplice prisonniers est ainsi laissé plusieurs jours dans l'obscurité complète et l'isolement absolu, la plupart de ceux qui ont subi ce supplice sont devenus fous (146 : الصديق, 2005).

3-L'étranglement par le cou : la victime est assis sur une chaise attachés solidement, une cordelette est nouée a son cou, deux tortionnaires tirent les bouts de la cordelette et enserrant le cou par strangulation progressive qui vas jusqu'a l'étouffement ou la mort, dans ce dernier cas, ce ne serait qu'un accident (Nedjadi, 2015 :109).

Tous ces moyens ne se sont pas contenté de la France, mais ont ajouté des méthodes plus odieuse, on cite ;

H-Arracher les ongles et enlever les dents :

Parmi les pires méthodes d'interrogations on enlève les ongles avec des pinces , arracher les dents et les cheveux de différents partie du corps humain , ainsi que coudre les doigts des mains attachés aux pieds , et focaliser les pieds sur une planche pleine de clous , après avoir serré les mains et les pieds avec des couteaux , vient ensuite le rôle de couper l'oreille avec un couteau et après les organes sensible , et tout cela se fait progressivement et as des moments différents , après toute ses souffrances ils demandent au victime s'il est prêt a avouer ou refaire l'opération encore une foie

(،بومالي د.ت:188).

I-Torturer en lâchant des chiens féroces :

C'est l'une des méthodes de torture les plus horrible , qui ait été pratiqué pendant la révolution , le colonialisme français ne s'est pas contenté des soldats brutaux qu'il avait recruté , mais ils ont également eu recours a forcer les prisonniers et les détenus a endurer des relations sexuelles ,avec des chiens spécialement dressé pour cette indécence , ces chiens ont été entraînés dans les centres de l'alliance atlantique en Allemagne de l'ouest , puis amenés au centre de Kendouza (وعلی, 2011:311).

J-Mort par éclatement du foi :

Parfois le détenu auquel on aura préalablement placé un bandeau sur les yeux sert, en quelque sorte, de ballon de football aux militaires chaussés de gros souliers ferrés, le jeu continue même lorsque la victime, épuisée tombe par terre, c'est ainsi que plusieurs algériens sont morts d'un éclatement du foie (Nedjadi, 2015 : 112).

K-La torture barbare des enfants : les soldats français arrêtaient les petits enfants suspectés que leurs parents et leurs frères soient dans les rangs de l'ALN, ces enfants victimes passent de dures interrogations, et quand ils ne pouvaient pas obtenir d'eux des aveux, ils les jettent dans un puits ou un sous-sol et les gardent pendant plus de deux semaines, sous la torture brutale, sans manger ni boire et il y a des enfants qui sont agressés sexuellement, et de nombreux enfants sont morts en tant que victimes de ce processus honteux (بومالي، دت: 190).

L- Le lavage de cerveau :

Voici un extrait de l'article paru dans l'hebdomadaire l'express du 6 février 1958 :

« L'usage des armes psychologiques dans les camps d'hébergement en Algérie est maintenant connu, une notice officielle parue récemment dans le quotidien le monde du 23 janvier 1986 précise les méthodes employées pour gagner les hébergés à la cause de l'Algérie nouvelle française, il s'agit tout d'abord de désintégrer l'individu en créant l'isolement moral puis intervient la phase dite création d'une sensibilité collective et de ré-endoctrinement »

Dans un premier temps, il s'agit d'isoler les détenus pendant une longue période pour les affaiblir psychologiquement, puis de reprogrammer leur esprit pour accepter de nouvelles idées, mais cette méthode conduit les détenus à tomber dans de graves crises psychologiques sévères et ce processus commence par le transfert du détenu dans une nouvelle salle appelée la chambre magique ou tous les moyens et toutes les méthodes sont utilisés, pour s'embrouiller l'esprit, le détenu reste plusieurs jours et plusieurs nuits dans la salle magique, allongé sur le dos sur un tapis orange clair, les yeux fixés sur la surface bleu clair, et s'il regarde les murs il les trouve colorés de

lignes courbes la seule fenêtre de la pièces est blanche, en plus des lampes toutes dirigées vers son visage ,dans un tel décor ,le patient a très rapidement l'impression d'être dans un monde irréel ensuite intervient le psychiatre ; toute une science de désintégration de l'âme ... sous l'action combinée du traitement psychologique et de l'influence du rayon lumineux qui irradie continuellement le patient jusqu'a le rendre inconscient et ce type de lavage mental est largement utilisé contre les soldats ,ALN et le FLN car maintenant qu'ils sont capturé (Mekaci,2007 :39-41).

2- Les centres de torture:

2-1- La prison de BOURBAATACHE :

A l'origine la prison dite (bourbaatache) était une maison canonnière, elle se situe a fenian, en 1957 elle a été convertie en prison, ce haut lieu supplices de la torture, a été d'abord, utilisé par l'armée coloniale française comme une base pour les soldats français, puis comme une prison et centre de torture. Les pires procédés en matière de châtements et de barbarie ont été convoqué dans ce légendaire sanctuaire de la torture et de la mort. Les prisonniers subissent la pire de la sauvagerie, dans le but de céder en donnant ainsi des renseignements sur leurs frères moudjahidine (Attoumi,2008 :189).

La prison de BOURBAATACHE était administré par l'adjoint MORVISON, les prisonniers arrivent de différents localité :EL-kseur , Timezrit , Feroun , Amizour , Tazemalt , Seddouk ...etc, Certain parmi ses prisonniers ont été entrée vivants dans des tranchées creusée près de la prison, il avait des étudiants , des commerçant , et des paysans , des femmes, des vieux , et même des enfants .il y'avait un effective de 700 algériens , il devaient passé directement a la torture , dalleur au début , ils offre un pain pour cinq prisonniers. Puis un pain pour vingt prisonniers avec un verre d'eau pendant 24 heures (Djellouli, 2015 :48).

Ensuite, au cours de l'interrogation les tortionnaires utilisent tout le génie humain en matière de répression et de torture. Les prisonniers sont suspendus en l'air par les jambes et leurs têtes pendantes, puis on leur administre avec une rare violence

de l'acide dans leurs estomacs. Ce centre est devenu célèbre dans tout la valez de la Soummam en raison de ses méthodes barbare appliqué par sergent-chef MORVISON et le capitaine Kampf (Djellouli,2015 :48).

D'après le témoignage de madame Mostfail Hanifa qui était lune des victimes de ce centre de torture en juillet 1957, cette ancienne sage femme qui habite a El-kseur travaille également comme étant secrétaires chez un médecin français elle écrivait des ordonnance, même a la faveur pour les moudjahidine, elle consacre son propre argent pour l'achat des médicaments pour ses frère moudjahidine. Torturé et abattu avec un marteau sur les doigts, les jambes et les pieds, puis transférée a la prison de bourbaatache pour y passer 3ans et 7 moins.¹

Enfin, le sinistre tortionnaire MORVISON, a laissé entendre, selon le propos d'un des habitants de la région, le meurtre de 550 prisonniers de la prison de Bourbaatache. L'été de 1957 madame hanifa et son père ont étaient arrêtés par les autorités française, parce que il ont trouvé une ordonnance écrite par Hanifa , lorsque ils sont arrivées a Bourbatache sont père est emmener directement dans une cellule, par contre hanifa est passé a l'interrogation par MORVISON. Madame hanifa dit "je suis rentrer a bourbaatache , cette maison était une horreur , je suis descendu vers la caves embats le son des escaliers ne me quitter pas , MORVISON ma donner une feuille et un style et me demande d'avouer de ce que tu as fait toi et ton père , je lui dit j'ai rien a avouer , il ont mit les files d'électricités dans mes doit je commence a monter et descendre un état lamentable, et j'ai refusé d'avouer alors MORVISON ma dit on vas te donner au nigéro , la j'ai eu peur j'ai voulu me suicidé par la fenêtre" . Selon elle la mort de sa fille âgé de 2 ans et plus facile que la trahison des ses frères moudjahidines, après 24 heures madame Hanifa est enfin libérer, elle est passé au tribunal²

Selon le témoignage de si Ahmed Ouhmdan, avec des frère des prisonniers de localité tifra , il a fait l'état de l'utilisation du procédé de la torture a la bouteille .procède ignominieux et inhumain ; de la pure barbarie . L'un d'entre eux est mort

¹ Mostfail, IBID.

² IBID

pacque la bouteille a fini par exploser. Encore le témoignage du moudjahid Amokrane salah ancien prisonniers de azoubia pendant une année.

2- Les centres de torture:

2- 2-Le centre de guendouza :

Ce centre horrible connu sous le nom de Ladov est situé dans le quartier de quendouz prés de la gare en sous-sol , entouré de trois larges et hautes barrière de barbelés électrifiés et de plusieurs tours de guet , le centre contient également plusieurs salles équipées avec des moyens de torture effrayantes , en plus de couloirs souterrains sombre qui ressemblent beaucoup aux cellules de la prison de la Bastille a l'époque des anciens rois de France (310 :2011 ,وعلي).

La torture est pratiquée dans ce centre pour soutirer des informations, notamment aux prisonniers de guerre, et on retrouve ici ceux qui se sont rendus et se sont rangé du coté de l'armée français, combien de victimes sont-elles passées et dont les famille avaient perdu les traces, de nombreux ralliés pullulaient autour du centre et se portaient volontaires pour les sales besognes (Attoumi,2008 :214).

Les militaire français choisit les bourreaux selon l'immensité de leurs corps et par rapport a leur sang froid, et leur sans pitié, la torture pour eux et très normal ils ne peuvent pas sentir des peines et de la souffrance des autres, plusieurs méthodes de torture ont été inventées dans ce centre qui ont entraîné la mort de nombreux moudjahidine, la chose la plus odieuse qui distingues ce centre des autres centre est :

- Forcer les prisonniers et détenus à manger des grenouilles vivantes sauvages et toxiques ;
- Livrer les prisonniers a leurs ennemis, et après les torturer a leur façon et puis les exécuter, certain prisonniers étaient même vendus dans les enchères publique, ils sont vendu aux harkis juste pour se venger d'eux ;
- Les prisonniers ont été trainés après avoir été attachés a une jeep qui partait du centre, trainant la victime dans la jungle de Tasfart , a environ de 5 km, et s'ils arrivent en jeep , atteindront Al wadi el kabir prés du centre et trouvaient de

l'eau en abondance dans la vallée , ils épaulaient la victime et la jetaient dans la vallée pour la noyer et l'étouffer , une fois n'aient pas trouvé beaucoup d'eau , ils continuent a marcher jusqu'à Tisfarah , ou ils ont préparé la victime pour l'abattage(واعلي،2011: 130)

Parmi les victimes de ce centre ont cite : Moudjahida Ben chila nedjima¹ elle nous as raconter ce qui suit : « dès que j'ai été arrêté par les soldats ennemis , ils m'ont immédiatement emmené en jeep a lazaib , ou ils m'ont présenté au commandant qui as ordonné de me remettre aux bourreaux de qendouza , et j'ai était totalement nue , après avoir arrivé au centre, le jeu d'interrogatoire a commencé dans cette salle horrible en me posant plusieurs questions , la plupart tournant autour de l'endroit ou se cache ali abdelaziz et ses accompagnants , mais je n'ai révélé aucun secret , alors ils ont eu recours au courant électrique qui se sont connectés a mon corps ce qui ma tué presque ... , ensuite il mette ma tête sous l'eau sale et ont brulé mon corps avec des moyens que je n'ai rien comprit , il m'ont arraché plusieurs ongles et m'ont gardé nu , affamé et soif depuis plus d'une semaine » (واعلي، 2011 : 312).

2-3- Le centre de torture Tizi n selibe (akbou) :

C'est un centre stratégique qui sert également un centre de contrôle sur une grande partie de la ville de la vallée de la Soummam, ce poste militaire situé sur le piémont du Djurdjura plus précisément a deux kilomètres du col de chellata , dont l'altitude est a quelques 1200 m, les guetteurs français balayaient de leurs jumelles , toute cette immense contrée sur plusieurs kilomètres , il était parmi les rare centre qui n'ont pas était attaqué par l'ALN , sa position stratégique et le lieu de son implantation le rendait imprenable , invulnérables , ce centre était tellement laid et cruel que tout le monde en témoigne et que chaque détenus y va et ne revient pas vivant du tout , quand aux quelques-uns qui ont échappé l'enfer de ce centre , ils ne se souviennent même pas de l'amertume des jours ou ils sont restés, la blancherie y était déjà passé et l'adjudant Izai plus gentil , et plus serviable , parce qu'il fut libérer par l'ALN , alors qu'il était fait prisonniers lors de l'enlèvement du poste militaire de Aourir (akfadou) en mars ,

¹ Née en 1937 a ouzellagen , ancien militante , elle as rejoint la révolution 1958, dans la zone 2 de la wilaya 3 elle a vécu plusieurs batailles et parmi on cite la bataille de Tiachache.

témoigne de Haddad Mahdi ancien détenu du poste est édifiant : « au poste de tizi , il y'avait centaine de détenus en permanences et il ya eut aux environs de 80 a être exécutés dont 18 mousseblines de tazrout , dont kadri hocine , son frère salah , gueltouche Md cherif etc... , ces derniers avaient griffonnés sur un papier , le plan du poste afin de l'envoyer aux combattants de l'ALN pour l'investir , et lorsque ce document fut découvert , toutes les tentes furent incendiées , ainsi que les effets personnel des détenus , les soldats rassemblèrent tout ce monde et le dirigèrent sur la caserne d'akbou , et c'est en cours de route que le convoi stoppa au niveau de Takhlidjt ;les 18mousseblines originaires de tazerout furent exécutés , ainsi que d'autres suspectés de connivence » (Attoumi,2008 :218).

2-4- Le camp de marine :

Ce camp de marine est situé sur la route de cap carbone .il est également appelé les voutes, entouré au nord par la forêt de Gouraya , au sud par le four a chaux et l'ancien port a l'ouest par djemaa et ain boukil ,et en l'est le cap bouak .

Ce camp de la marine ou l'ex poudrière , appellation française durant la colonisation ce lieu a servi de camp d'emprisonnement durant la guerre de libération nationale , utilisé par l'armée coloniale français comme centre de détention 1954_1962 , ce quartier est composé de deux bâtiments communs , deux bunkers surmontés de très larges buttes et des voutes creusées sur le flan de la montagne. Une formes géométrique sous formes de U donne accès a deux portes cadrées de pierre bleu formant deux galeries similaires, au fond sur l'une de deux extrémités , se trouve une chambre en forme de voute construite en pierre taillé de 7m de longueur sur 4.35m de largeur et de 3.80m de hauteur pour y accéder il faut passé par un hall de 4m sur 1.50m ne dépassant pas 6m²(Djelloulli,2015 :46).

Ce site est d'une grande importance historique du fait qu'il témoigne de la cruauté du colonialisme.

Des témoignages ont été traités sur le camp de marine durant la révolution algérienne cet endroit est divisé en deux parties, la première un lieu de détention et l'autre un lieu de torture parmi ses détenus ;

- **Le moudjahid DJELLOULI Saïd benahmed :¹**

Né le 13 juillet 1932 à Bejaïa (Djellouli, 2015 ; 47). DJELLOULI SAÏD BENHAMED témoigne qu'il est détenu dans le camp de marine ainsi que d'autres moudjahidines algériens de différentes régions kabyles (Timezrit, Feroun, Amizour...)(Djellouli, 2022) il a été arrêté, détenu et brutalement torturé, la raison de son incarcération au camp était l'accrochage qui a eu lieu à Imhdien où l'armée coloniale française a arrêté le moudjahid Rachid Hassani le 09 mai 1957, cette détention de 15 jours après il était jugé et emprisonné (Djellouli, 2015 : 47).

- **Le Moudjahid Haddahom ali :**

Né le 31-03-1922, témoigne que la raison de sa détention, qu'il avait des documents importants que l'armée française voulait récupérer à tout prix et s'est fait lors de l'arrestation de moudjahid Rachid Hassissen, il était torturé de différentes manières, les tortionnaires n'ont pu retrouver les documents en question, le Moudjahid Haddad Ali a été arrêté la nuit et transféré au camp de marine où il a rencontré d'autres détenus, en nombre de 89, dans un espace qui ne dépasse pas 30m², pendant que des services à profusion leur ont été infligés notamment la gégène, l'isolement, la baignoire, etc. (Djellouli, 2015 : 46).

- **Le Moudjahid Hassissen Rachid :**

Né le 06-07-1934 moudjahid Hassissen Rachid était ancien détenu du camp de la marine, il a été arrêté par les forces coloniales, le 9 mai 1957, il est décidé lors de l'interrogation, quand le FLN vient solliciter ses services, il n'hésite pas à une seconde pour donner son accord, il était commissaire politique dans le FLN, il fut arrêté aux environs de Bir SELAM en compagnie de cheikh Omar ramené à la gendarmerie pour interrogation et torturé mais il ne lâche aucun mot (Djellouli, 2015 : 08).

2-5- Les centres du Dop :

C'est une institution militaire dont la mission est l'interrogatoire, la torture, voir l'assassinat, que le détenu avoue ou non et qui travail sous la supervision d'équipes militaires spécialisées visant à combattre l'organisation administrative du front de libération.

Cet appareil est apparu en 1957, et c'est une branche du centre de coordination interarmées, dont la mission est d'éliminer les cellules du **FLN**, c'est une organisation militaire qui s'inscrit dans le cadre de la guerre moderne, l'état-major humain de l'appareil du Dop est composé de vingt militaires, auxquels s'ajoutent trois traducteurs et un écrivain, qui sont choisis après un examen psychologique et moral, et les membres de cet appareil ont un uniforme militaire spécial portant une pancarte qu'ils portent à l'intérieur du centre, mais lors des opérations ils portent un burnous, quant à la formation de la division DOP, elle compose d'un officier ayant en plus le grade de capitaine à deux ou trois officiers adjoints, et quatre ou cinq des grades d'un officier et quinze de grade officier, et de quinze soldats et chaque division avait un interprète, ou plus que ce nombre des pieds noirs, ces employés accordaient un traitement spécial, en particulier aux conscrits, car chacun d'eux était autorisé à porter des vêtements civils et bénéficiait d'avantages spéciaux (عيادة, 2017-2018 :113)

Le stade constitue le lieu parfait pour le regroupement des prisonniers et des gens que les soldats ramenaient des opérations, en effet cette configuration répond à tous les points à ce que cherchaient les officiers de DOP : immensité des espaces des espaces, éclairages, clôture, isolement par rapport aux habitants, il y a que des tentes qui les rassemblent, la situation des prisonniers était lamentable, ils étaient exposés au soleil brûlant du printemps et pendant la nuit, au froid glacial de l'hiver qui se préparait à quitter le monde, avec le froid la famine, l'insalubrité des lieux, les officiers sentaient le besoin de faire le nettoyage, d'autant plus qu'il y a de plus en plus de nouveaux arrivés, les puits, l'endroit idéal pour enfouir les corps des victimes le chiffre des victimes est effrayant pendant la guerre, il y a eu des arrestations partout et les malheureux victimes furent alors dirigés vers les postes militaires, les commissariats

, les gendarmeries , les DOP , les centres de transit pour les cuisiner , les soldats pratiqueraient la torture , les exécutions et les massacres , alors a force d'avoir autant de morts il fallait bien trouver une solution afin de les enfouir n et garder a jamais le secret de tous ces massacres (Attoumi,2008 :201-202).

L'organisation du DOP est presque pareil que l'organisation révolutionnaire de six wilaya, chaque wilaya contient un centre du DOP, ce terrible appareil militaire, dont la mission est d'interroger et exerce ses taches répressives a l'échelle la plus large, puisqu'il a des antennes dans chaque département et reçoit les personnes arrêtés et a des lieux désignés pour la torture a atteint un degré de brutalité (15/11/1959, دت : المجاهد).

2-6- Le centre de torture « TOURNEUX » :

Cet endroit montre a quel points l'étendue de la torture des moudjahidine, il se situe a aokas commune maritimes située a quelque km a l'est de la ville de Bejaïa, ce camp de torture tourneux est ouvert en juillet 1956 dans la ferme du colon tourneaux , le centre est constituer de 37 cuves de vin , séparer par un couloir , les unes en face des autre , appelé par la suite les amphores , ces dernier servent de cellules pour les prisonniers algériens , pour chaque amphore un prisonnier , qui na d'accès qu'une minuscule trappe latérale et un trou d'aération par le plafond , ou la lumière ne pénètre jamais .dans ce lieu il est possible de visiter la grandes salle ou étaient installé les instruments de tortures , ainsi que les alentours ou les prisonniers effectuaient les travaux forcé(djelouli ,2015 :50).

Le colon tourneaux spécialisé dans la culture maraichère destinée a l'exportation vers la France et fabriquait du vin , comme partout ailleurs , la main d'ouvre était bon marché , ce qui fait que la situation de la ferme était prospère , au déclanchement de la guerre , la ferme fut d'abord transformée en poste militaire , puis centre de torture , le tristement célèbre lieutenant Martial , commandera le poste , puis deviendra tortionnaire , avec comme adjoint , l'adjudant Magali , un pied noir , qui maîtrise le kabyle (Attoumi, 2008 :276-277).

Le moudjahid djabri abed , apportera le témoignage suivant : « j'étais capturé en 27 juillet 1956, moi et 12 autre personne , et compris mon père, 6 prisonniers sont transporter a la ferme VIKER , 3 parmi eux ont passé a la torture puis sont libérer ,3 d'autre sont tuée immédiatement ils sont jeté dans la forts , (djabri ahmed , bousslah ahmed, aidani mohammed) , moi j'ai passé une seul nuit l'abas ,d'abord ils m'ont torturé , je suis rentrer dans un cuve ,l'obscurité totale , il avait qu'un seul trou ou je prend une bull d'oxygène , a l'intérieur il était humide , il yavait ni lit ni rien d'autre , je suis forcément assise un espace très limité , lorsque il m'ont amené pour faire l'interrogatoire j'étais même pas au courant , j'avais les mains attaché derrière mon dos , je suis passé directement a la baignoire , une planche entre mes jambes , les mains attaché ils ont bouleversé ma tête et me mette dans l'eau sale , j'allais m'étouffer des que ils m'ont retirer ils commencé a me posé des questions j'ai totalement refusé de répandre , j'étais mouillé ils m'ont placé des fils d'électricité , et je trempé tellement mais je n'ai rien avoué , après cella il m'ont libérer »¹.

3 -La réalité inhumaine Dans les prison et les centres de détention et les camps:

3- 1 - Les prisons :

C'est un établissement clos aménagé pour recevoir des délinquants condamnés a une peine privative de liberté, ou des prévenus en instance de jugement (13: 1996 عزوي).

Les autorités coloniale française en Algérie ont établi un groupe de prisons très similaires aux prisons de France , et dans un bulletin préparer par le ministère française de la justice en 1945 , une liste détaillée des prisons algériennes a été présentée , classée en deux types :

3-1-1-Prisons pour l'application de sanctions de longue durée :

Il s'agit de grande prisons ou les individus condamnés par le tribunal incarcérés pour une durée supérieurs a un an , le détenu accède a ce types d'établissements après avoir passé un certain temps , période dans l'un des établissements spécialisés dans

¹ LAID, DJ , IBID.

l'exécution des peines courtes, ses établissements reçoivent des personnes accusées d'affaires majeures, alors leur système est de sélectionner des employés, grande taille, et bien musclés, cette catégorie d'établissements pénitentiaires comprend un ensemble d'établissements classés par la loi française comme suit : les prisons centrales et les centres pénitentiaires (221-222 : 2017-2018, عيادة)

3-1-2-Prisons pour l'application de sanctions à court durée : il s'agit de celles qui sont égales ou inférieures à un an d'emprisonnement en Algérie, il existe deux types d'institutions pour ces peines :

3-2- Prisons départementales : on l'appelle la maison de l'emprisonnement et de la discipline, et ce nom fait à l'origine référence à deux institutions différentes :

- **la maison d'arrêt** : concernant la détention de l'accusé en détention provisoire ;
- **la maison de discipline (correction)** : pour les personnes condamnées à moins d'un an. (221: 2017-2018, عيادة).

Les prisons départementales sont classées en deux parties :

1. **La première partie** : il y a des prisons très spacieuses qui sont les prisons d'Alger, Oran et Constantine
2. **La deuxième partie** : il comprend un groupe de prisons de taille moyenne, qui ne sont pas comparables en tailles aux prisons de la première section, mais elles sont plus répandues, de sorte qu'il y a une prison dans chacune des zones suivantes :

(Bejaia, Tizi-Ouzou, Sétif, Sidi Bel Abas, Tlemcen...).(223-221: 2017-2018 , عيادة).

3-3- Les prisons attenantes : ce sont des établissements privés en Algérie, il ne se trouve pas en France, les condamnés y entrent sont passés par le tribunal correctionnel pour une durée n'excédant pas deux mois.

Il existe un troisième type de prison, les centres pour les mineurs et les centres de dimensions (222-223: 2017-2018, عيادة).

Tout ce qui concerne les prisonniers algériens durant la guerre de libération et les prisons où ils ont été détenus, que ce soit en Algérie ou en France, reste à ce jour un pan peu connu de l'histoire de la guerre d'Algérie, faute de documents, dont la plupart sont toujours inaccessibles, mais également parce que les témoins de cette guerre ont peu, ou pas du tout, écrit sur les années terribles passées derrière les barreaux. On cite parmi les prisons dans la wilaya Trois fondée par le colonisateur français on indique :

A- La prison civile de Tizi-Ouzou :

La maison d'arrêt de Tizi-Ouzou a fait l'objet de quatre visites du comité international de la croix rouge :

D'abord, cet endroit a la capacité normale de 250 places lors de la première visite le 25 mai 1956, elle comptait alors un effectif de 556 détenus dont 521 politiques tous prévenus soit plus que le double de sa capacité théorique. Lors de la deuxième visite effectuée par le délégué du CICR le 13 juin 1957, sa capacité a été doublée et portée à 500 places, elle comptait 457 détenus dont 410 détenus politiques.

Le 30 octobre 1959, soit 27 mois après la précédente visite, les chiffres sont pratiquement les mêmes, une capacité de 500 places et un effectif de 413 détenus dont 356 de catégorie « a » (détenus politiques), 57 de droit commun, 3 femmes et 5 condamnées à mort.

La dernière visite effectuée après les accords d'Évian et le cessez-le-feu (2 juin 1962), montre que la capacité a été de nouveau réduite pour revenir à 250 places par amputation d'une partie de la structure, la composition humaine des détenus avait également changé, il y avait, en effet, 240 détenus dont 4 femmes ; 164 étaient des membres de l'OAS appelés « activistes » (162 français dont 4 femmes et 1 musulman) ; 39 FLN arrêtés après le cessez-le-feu, 1 MNA dans les mêmes conditions et 36 détenus de droit commun, il faut signaler que la presque totalité des activistes sont des

prévenus , car une foie condamnés ils sont automatiquement transférés en France (khiati,2014 :53-54).

B- La prison de bougie :

Les délégué de CICR ont rendu visite le 4 juin 1956 a la prison de bougie (les locaux sont satisfaisants, l'hygiène générale, personnelles sont satisfaisantes, l'alimentation également » (CICR, rapport de visite de la prison de bougie, 4 juin 1956), la visite du médecin s'effectue régulièrement (Khaiti ,2014 :161).

Il ya une grande contradiction entre ce qui écrit dans le rapport du CICR et ce que disent les moudjahidines ou les prisonniers qui ont vécu a cette époque et qui sont passé par cette prison d'ailleurs monsieur saadi smail témoigne que : « quand je suis passé a la prison j'étais très jeunes , notre maison était un refuges pour les moudjahidines , mes deux frères ainés l'un était un maquisard et l'autre c'est un chahid ,ils m'ont accusé de fausses accusations , je suis passé par la prison ici a Bejaia , dans une cellule très exiguë que je pouvais a peine y rentrer , l'obscurités totale , je suis allé en prison alors que j'étais blessé , j'ai été hospitalisé pendant 4 mois , mais je ne me suis pas rétabli , malgré cela , ils m'ont mis en prison sans aucune pitié, quand au système alimentaire , le matin on prend un café seul , puis du riz en très petites quantité tandis que le diner on mange la même nourriture »¹(saadi , 23-05-2022).

Le moudjahid Bouglil Boudjema témoigne et déclare : « j'étais au deuxième bureaux , le repos était inexistant , la torture puis la torture , soit avec de l'eau sale ou avec l'électricités ou avec un greffage , j'ai subi les formes de torture les plus sévères afin de révéler les secrets des frère moudjahidines mais j'ai refusé , un jour j'étais torturé avec de l'électricité au points j'allais mourir de faiblesse il m'ont injecté des aiguilles dans la jambe pour me donner de l'énergie afin que l'interrogatoire continue, un commandant a ordonner de me transporté a l'hôpital en urgence , j'ai passé 15 jour l'abas puis transférer a Bordj moussa après quelque jour je suis aller a tourneaux j'ai passé 6 mois mais j'étais pas torturé du tout , a aokas ,je suis passé au tribunal a statué de 6 mois de sourcier a l'âge de 21 ans , je ne pouvait

¹ SAADI, IBID.

pas parler devant le juge a cause de la peur , des que je me suis libéré je suis reparti au maquis directement, jusqu'à présent les traces de torture ne m'on pas quitter surtout au niveau de mes pieds , ma bouche et mes mains »¹

Tableau N°6 : Quelques–unes des prisons visitées par la croix rouge en Kabylie²

Les prisons	L'année de visite par CICR	Nombre de détentions
Prison civil de Tizi-Ouzou	-25 mai 1956 -13 juin 1959 -30 octobre 1959 -05 juillet 1959	- 556 détenue dont 521 politiques. - 457 détenue dont 410 détenus politique. - 413 détenues dont 356 détenus politique, 57 de droit commun, 3 femmes, et 5 condamné a mort -240 détenue dont 4 femmes.
Prison de Bouira	-28 mai 1956	-36 détenus dont 26 détenues politiques.
Prison civil de fort national	-08 février 1961	- 26 détenues politiques dont 15 hommes et 11 femmes
Prison civil Sétif	-04 juin 1956	-169 dont 30 prévenus liées aux événements.
Bordj Bou Arreridj	-05 juin 1956 -04 novembre 1959	-86 détenus dont 83 prévenus liés aux événements -09 détenue dont 8 détenus politiques
Prison de Bougie	-04 juin 1956	—
Prison d'El kseur	05 juin 1956	—

¹ BOUGALIL, B, IBID.

² Réalisé par les étudiantes a trévères les sources suivant: (khiati, 2014 :53-72-113-130-131-161-162).

Nous constatant a partir de ce tableau que la plupart des visites de **CIRR** ont eu lieu en 1956, en force, surtout dans la région de Tizi-Ouzou, et que elle contient le plus grand nombre de détenus de différentes catégories (femme, homme) mais surtout les détenus politique, quant a la région de Bejaia et elkseur le nombre de détenus n'a pas été annoncé,

FLN avec les prisonniers françaises.

3-2 -Les centres de regroupement :

3-2-1- Les centres de regroupement et de début de son apparition:

Les centres de regroupement créés par l'armée française pendant la guerre d'indépendance algérienne 1954-1962, tant ce terme fut alors utilisé pour atténuer la violence de ces départements massifs et forcés de populations rurales, plus de 2.5 millions d'Algériens furent en effet « regroupés » au cours de ce conflit dans l'un des 2000 « centres de regroupement » créés, surveillés et encadrés par l'armée française, destinés à lutter contre la guérilla de l'armée de libération nationale (ALN), cette pratique à la fois militaire, politique et administrative, entraîna le déracinement et la précarisation des communautés paysannes, populations déjà fragilisées dans le contexte colonial, la situation resta inconnue de l'opinion publique jusqu'à la publication dans le monde en mars 1959 (sacriste, 2018 :25).

Ces centres sont apparus dans le cadre de la politique visant à isoler le peuple de la révolution, et à empêcher les moudjahidines de fournir la nourriture, des médicaments et des informations sur les mouvements de l'ennemi, dans le but d'affamer les révolutionnaires et de les forcer à se rendre, cette politique se traduit par la déportation de la population de ses villages et de ses terres et sa mobilisation dans les centres spéciaux et des camps spécialement aménagés à cet effet, entourés de barbelés et de postes d'observation, le nombre de ces camps en Algérie a atteint 2500 centres, et un grand nombre d'entre eux sont dans la wilaya trois, et le mode d'implantation des camps débute en 1956 et s'élargit en 1958, et atteint son apogée en 1961 (بو عزيز, 2009 : 168-169).

Et afin de mettre en œuvre la politique d'isolement du peuple de la révolution, les autorités française ont commencé à distribuer des tracts sur la zones montagneuses avec une présence active de l'armée de libération demandant aux citoyens de se rendre a certains endroits dans un certain délai, que les avions français fera exploser la zone, tous ceux qui resteront seront soumis a la mort et a la destruction, ainsi, la population n'a eu que deux choix, soit rester et mourir sous les bombes, soit aller dans les centre de regroupement ou la famine, la maladie et la mort et ce qui suit est un exemple d'un des tracts appelant rejoindre les lieux de rassemblement : « certains confus, dont un groupe d'étrangers n ont noyé notre pays dans des accidents sanglantes et se sont finalement installés dans votre région, ils vivent de vos propres ressource et vous imposent des impôts et expulsez vos hommes de leurs maisons vers une aventure criminelle, a tout les musulmans n ne les suivez pas, et rejoindrez toute suite les zones de sécurité, vous y guiderez par les armées française stationnées a dans vos quartiers(douar), et vous les hommes que vous avez recrutés sans réfléchir, si vous ne commettez aucun crime, revenez dans notre quartier avec vos armes et vous ne serez pas exposé aucun mal ni malheur, et bientôt et la foudre tombera sur les rebelles, et alors la paix française reviendra » (326-327, (بومالي، د.ت).

Le journal du camp ajoute a cela « il est entouré de trois cercles de barbelés, et le fil extérieur est constitué d'un mur de fer de trois mètres de haut et s'appuie sur des poteaux électrique et autour du camp, a certaines distances, des silos de garde s'élèvent jusqu'à un hauteur de 15 mètres, et un autre silo est plus grand que les autres, il est élevé au milieu du camp et au dessus de tous ces silos il ya des gardes armés, et des voitures blindées marchent et courent autour du camp(المجاهد, 1957-12-15 :219).

De la, nous concluons que l'idée d'établir des camps s'inscrivait dans la stratégie coloniale française, et elle est inscrite dans le cadre de l'article 7 du document sur l'état d'urgence qui stipule que le ministère de l'intérieur dans tous les cas et le gouverneur générale en Algérie peuvent bannir dans toute circonscription territoriale ou en tout lieu déterminé toute personne dont l'activité paraît dangereuse pour la sécurité et l'ordre public, bien qu'un document précise par ailleurs que l'exil

ne doit pas conduire a la création des centre de regroupement car cela n'a pas été respecté (الزبيري, 1984 : 106).

3-2-2- Condition de vie dans les centres de regroupement :

Les habitants des campagnes algériennes ont souffert de la famine , de la maladie et de tortures constantes , un rapport des autorités française d'avril 1959 disait : « dans l'un des centres que nous avons visités et essayés , la distribution de matériel avait été interrompus pendant un mois et demie , tout comme les formes de couvertures des vêtements et des services sociaux sont restées , elle est également arrêtée sans raison et sans préavis » (الزغيدي, 2009; 202), quand aux infrastructures sanitaires de ces centres , elles sont également quasi inexistentes (الصادق, 2005 : 217).

Face a ces dures conditions, la population et surtout les enfants souffraient de toutes sortes de privations, monseigneur jacques bemoune nous a décrit les conditions misérables des enfants dans les camps en disant : « j'ai vue des enfants montrer leurs os a cause de la sévérité des leur maigreur, ce sont des enfants épuisés par la fièvre et le froid, et les émaciés, sans trouver de médicaments pour arrêter leur peine et leur maladies, je les ai vus dormir par terre sans couverture , j'ai visités de nombreux centre qui n'avaient pas une seule couvertures , et si on la trouvait parfois , c'était une couverture pour 13 personnes , qui couvraient de une famille dans une tente ».il décrit : « la tuberculose , qui avait commencé a diminuer il ya dix ans , se propage a nouveau de manière alarmante en raison du manque de nutrition, en particulier chez les enfants ».cette amère réalité est confirmée par le journal France le soir du 15 avril 1960, dans un article dans lequel il déclare : « mais maintenant , ils sont dans une misère fatale ou vrai sens du terme beaucoup d'entre eux meurent , surtout les enfants ,pour les enfants qui sont nés au cours des deux dernière années ici , un meurt tous les deux , avant d'avoir un an (الزغيدي, 2009 : 203-202).

Dans ces camps, l'ennemi essaie de détruire l'esprit patriotique de la population au moyen de la répression et de la torture avec divers moyens de propagande psychologique, et malgré la mauvaise alimentation, l'ennemi force la

population a faire un travail acharné, en plus des insultes répétées et privation de lecture de journaux et de réception de lettre (المجاهد, 27-02-1961 :349).

3-2-3- Les centres de regroupement en Kabylie :

La majorité des refugies chacun se débrouille comme il peut pour son compte personnel, le partage des ressources locales.

En petite Kabylie, une douzaine de villages «guenzert , ouizren , tizi Alloune , bouchakfa , hendis... », Furent ainsi repliés sur guendouze après que les essaie de construction d'une route de pénétration détruits par les rebelles, en générale , les plus aisés construisent leur logement par leurs propres moyens depuis la maisonnette jusqu'à la baraque.

4- Les centres de détentions :

Les centres de détention sont des prisons collectives mises en place par les autorités militaires, ou le détenu est sans précédent judiciaire, et ils sont de deux types :

Civil et militaire : le premier concerne les affaires des détenus civils et le second est consacré aux moudjahidines arrêtés aux combats contre eux (مرتاض, 2010 : 157).

Les centres de détention en tant que terme historique , il en est venu a signifier l'emprisonnement , chaque endroit ou les gens sont rassemblés et leur liberté sont restreintes , et ils y sont conduits a la suite d'une révolution existante, et il c'est le lieu ou les autorités française procédaient a l'arrestations des citoyens algériens , c'est aussi le rassemblement d'un certain nombre de militants , dans un lieu gardé autre que la prison classique , du fait de l'étroitesse des prisons en Algérie et en France avec ces patriotes , le nombre de détenus dont a augmenté , étonnamment élevé , dépassant les deux millions (مجاود, 2018:225).

4-1- L'objectif de la création des ses centres de détention :

Sa création visait a réduire le fardeau dans lequel vivaient les prisons et imposer la privation de liberté sans jugement conformément a la loi sur l'état

d'urgence promulguée le 30 avril 1955, au début il a abrité des politiciens, des intellectuels, ainsi que des étudiants, et lorsque la révolution a débuté, ses centres regroupent tout les personnes révolutionnaires, ou qui soutient cette révolte, la France a procédé à des arrestations massives d'algériens (فكاير, 2018-6-1: 420-421).

Les autorités coloniales visaient également à établir des centres de détentions pour atteindre les objectifs suivants :

- Empêcher les citoyens de participer à la révolution ;
- participer ces éléments algériens torturé par des intérêts psychologique à accepter la coopération avec l'administration d'occupation française ;
- L'intimidation et la répression sont imposées aux éléments qui soutient la révolution afin de les démoraliser et ainsi les inclure du côté français, et ce par des moyens directs tels que la famine, la torture et les agressions quotidiennes ;
- Travailler à répandre la discrimination politique entre ceux qui appartiennent au **FLN** et **ALN**, attiser les différences régionales et créer des conflits entre les algériens pour éliminer l'unité nationale et empêcher le peuple de se rassembler autour de **FLN** et **ALN** (بومالي, 2010: 367).

3-3- Exemples de centre de détention dans la wilaya 3 :

A- Centre de détention Qasr al-Tair colbert (actuelle ain oulmène) :

Cette prison est située près d'Ain Oulmène, de la wilaya de Sétif (khiati, 2014 :132), elle est réservée aux moudjahidines, elle a été créée en mai 1956, ou une entente a été installée, un an plus tard, ce centre de détention a été créé par un certain nombre de prisonniers amenés de Sétif et Batna, et à la fin de la construction de cette prison en 1957, elle se composait de 30 chambres réparties en 9 sections nommées avec les lettres latines, contenant des sanctuaires et des salles de torture et de dur labeur et des salles pour faire le lavage de cerveau, sa surface est de 10 hectares, entourée de trois barrières (فباكر, 2018-6-1: 422) le nombre de détenus a atteint trois mille détenus (بومالي, 2010: 370), ce centre de détention était connu pour laideur de traitement des détenus, dans la mesure où on l'appelait la prison de la mort lente, qui

entre dans cette prison , a l'intérieur c'est le destin de la mort ou la perte de la raison , et les types de torture pratiqués dans cette prison peuvent être divisé en deux types :la torture physique et la torture psychologique , il y avait de nombreuse formes de torture qui étaient pratiquées quotidiennement sur les corps des détenus et ce sont les suivantes :

- ✓ Un travail acharné, comme casser des pierres jusqu'à ce qu'elles se transforment en gravier ;
- ✓ Utiliser la vallée adjacente a la prison dans le processus de torture, en forçant détenus de travailler dans cette vallée tous les jours a six heures du matin en extrayant les déchets et l'eau, les immondices de la vallée que l'ennemi jeter, il est a noter que cette vallée contient tous les germes toxique et infectieux ;
- ✓ Les militaires ont amené des camions chargés de bois de chauffage a Djebel Butaleb afin que les détenus puissent détruire le bois (saadi, 23/5/2022)

Les conditions de vie dans ce centre de détention :

La nourriture était servie a l'intérieur de la prison dans de vieux ustensiles en fer représentés par une assiette , une tasse de fer blanc , une cuillère et une fourchette , quand a la qualités de la nourriture , elle varie d'un jour a l'autre , en temps normal , les détenus reçoivent un peu de café le matin , petit-déjeuner , qui est constitué de légumes et de riz , des légumes sèches et des pates ... quant a la quantité , c'est très peu , et ne satisfait pas leur faim, et parfois les détenus sont privés de cette petite quantité de nourriture , le même repas est rendu aux prisonniers le soir .

Les détenus prenent leur douche en groupe une fois par semaine c'était un samedi, ils rincent avec de l'eau froide la plupart du temps, ils évitaient de savonner la tête et le corps , car l'eau peut se coupée brusquement , ses détenus étaient sous le regard des gardiens français qui se moquent d'eux tout le temps (saadi,23/5/2022).

Tableau N°7 : Certain détention et leur caractéristique en Kabylie¹

La détention	Caractéristiques
Détention de gendarma Sour el ghizelan	Il est situé dans la ville de Sour elghezlan , qui était la caserne générale de la gendarmerie française , cette caserne a été construite a l'époque coloniale , les français l'utilisaient comme centre de détention pour les algériens , tous ceux le soupçonnaient étaient emmenés a la casernes pour l'interrogatoire , ensuite toutes les informations ont été recueillies et transises aux responsable des renseignements généraux afin de procéder a un attentat et a une arrestation , la prison de ouiza , en passant par la prison de hosh zanoun jusqu'à la prison de gendarma et parmi les personnes arrêtées dans cette prison se trouvaient le martyr Isanni Remtan
Détention de saharidj	Un centre d'interrogatoire et de torture des suspects a été créé le 28 juin 1957, avec une capacité de 200 personnes
Détention de Tazerout	Un centre de torture, un camp de détention et un camp pour citoyens accusés, située dans le village de tazrout, commune de Bouderbala , d'une capacité de 50 personnes
Détention chelall	Il est situé au sud de M'silla et a été créé en mai 1955, il est composé de 75 tentes qui ont été dressées a l'air libre
Détention Tichy	Il se situe a proximité de la ville de Bejaïa

En contrepartie de ces pratiques immorales, la révolution algérienne a démontré pendant sept ans l'étendue de son humanité et de sa moralité, a cet égard, Malek bennabi dit : « si nous considérons l'islam en termes d'histoire, dans l'abstrait, nous le verrions comme une grande révolution qui as changé toutes les structures politiques, sociales préislamique, nous le voyons dans les circonstances les plus difficiles qui ont tout changé, même les noms de ses adhérents, de sorte que la croissance révolutionnaire était dans le sens le plus précis du mot » (مالك بنبي, 2002 : 15)

¹ Tableau réalisé par les étudiants a trévères les source suivantes: (قاموس), (عثماني, 2012 : 332-333) (37-45- الشهداء, 2014 : 52)

Et ce concept s'applique presque à la révolution algérienne, qui a tenté de ressusciter les valeurs et les structures politiques, sociales et morales de la société algérienne, et a provoqué une révolution psychologique et émotionnelle dans la société algérienne grâce à un ensemble de nouvelles valeurs dans la morale et le comportement des individus, dont l'effet s'est manifesté dans divers domaines, dans ses relations humanitaires et morales avec les colonialistes et les prisonniers français et européens.

Nous concluons de notre étude que le colonialisme français a créé une sorte d'institutions pénales contre les Algériens , a savoir des prisons , des camps et des centres de torture , et il a traité les algériens comme s'ils étaient des criminels et de hors -la-loi , lorsqu'il les punissait plutôt les pires formes de torture a leur rencontre dans ces diverses institutions pénales, et le but était de les forcer a se soumettre a l'administration coloniale et de leur insuffler l'esprit de défaite et d'abandonner la révolution en la guerre psychologique par divers moyens , cette politique s'adressait a la population des campagnes et des villes en transformant de nombreuses installations en prisons et en centre de torture exemple de centre tournaux , que le colonisateur a transformé en centre de torture , qui étaient a l'origine des cuves de vin , l'administration coloniale a imposé divers types de punitions psychologique et physique , ignorant diverses normes internationales et les droits humanitaire , et na pas non plus pris en compte les conditions et les normes dans ces dans ces établissements pénitentiaires en temps de guerre .

Conclusion

A travers notre étude de ce sujet intitulé : les crimes coloniaux en Kabylie durant la guerre de libération nationale, nous sommes parvenus à plusieurs conclusions, dont celle-ci :

- La région de la Kabylie a connu un lancement important pour les premières opérations militaires, notamment Azazka et Bordj menail , qui ont prouvé à l'ennemi la réalité de la révolution algérienne ;
- Malgré les efforts déployés par la France pour isoler le peuple de la révolution et l'éliminer dans la wilaya trois par l'application de plans militaires, y compris l'opération jumelle, qui était considérée comme la plus grande opération à laquelle la Kabylie assisté et inclus toutes les parties de la wilaya ;
- Quand a l'aspect social, le colonialisme français a eu recours aux pires forme de torture et d'abus pour isoler le peuple de la révolution, mais ils ont échoué ;
- L'armée de libération nationale a inversé la balance de l'ennemi en sensibilisant l'opinion publique et en profitant des camps et de SAS créer par l'ennemi ;
- Malgré le manque d'équipements d'armée de libération nationale, par rapport a l'armée, elle y mené de nombreuses batailles, dont la bataille d'amasin 1956 ;
- La torture était pratiquée par les dirigeants et les bourreaux français, dont les généraux ou saris, Bédjart, Massu, qui ont fini par avouer l'étendue de la laideur de leurs actions auprès des algériens ;
- Les moyens d'oppression et d'agression colonial dans la wilaya trois étaient très utilisées , surtout après l'augmentation de l'action révolutionnaire qui a inclus tous les niveaux politique , militaires et sociaux , y compris l'opération du oiseau bleu , la torture , la guerre psychologique , les zones interdites , et SAS ;
- Malgré les différentes appellations des centres de punition français, exemple (les prisons, centre de détentions, centre de regroupement...etc) mais on remarque que la même politique de répression utilisé dans chaque 'un de ces centres.

- Au niveau international la France défend les droits humanitaire, contre la violence, mais il ya une contradiction totale dans ce qu'elle fait dans les régions kabyles.
- La violence était très utilisé en Kabylie parce que la plupart de ses habitants ne sont pas des réfugiées, Comme ceux de la région frontalière qui sont venus à la base arrière ouest et est.
- La France a était contre l'utilisation des armes interdit au niveau international mais d'autre part elle a utilisé en Algérie et en Kabylie, comme le napalm.
- Les conséquences et effets physiologiques et psychologiques de la violence coloniale sont encore vécus par de nombreuses familles algériennes à ce jour.
- Cette violence coloniale, prohibée par tous les droits humains internationaux et même les religions monothéistes, reste un sujet d'étude dans le domaine de l'histoire, du droit et des sciences sociales, afin de rendre justice à beaucoup d'Algériens, même si un peu.

Liste bibliographique

A) Témoignages

- 1- BOUGALIL, B. (2022-11:00 h). [enregistrement].(BEKKE, L ., BENNOUR,Z) dans son bureaux .
- 2- LAID, DJ.(2022-12 :00 h). [Enregistrement]. (BEKKA, L).à AOKAS.
- 3- MSTPHAY, H. (2021-10:30 h). [Enregistrement].(BEKKA , L ., BENNOUR,Z) . Salle de référence.
- 4- SAADI, S.(2022-10:00 h). [Enregistrement]. (BEKKA, L ., BENNOUR, Z). Dans son bureau.

B- Journaux

1- المجاهد.1960/04/18.

2- المجاهد .1960/03/07 .

3- المجاهد .1958/02/15.

4- المجاهد. د ت.

C-1- Sources en langue Française

- 1- ATTOUMI , DJ. (2004). Le colonel Amirouche entre légende et Histoire. (2^e éd).
- 2- ATTOUMI, DJ. (2008) chronique des Années de guerre en wilaya trois 1956-1962. (2^e éd).
- 3- ATTOUMI, DJ. (2010). Chronique des Années de guerre en wilaya trois 1956-1962. (2^e éd). El Flay. Sidi Aiche: Rym.
- 4- El Flay _ Sidi Aiche Rym.
- 5- El Flay _ Sidi Aiche: Rym.
- 6- FANON, F. (2012). La question anticoloniale chronique de révolte (1952-1959). Tafat.
- 7- KADDACHE, M.(2010). Et l'Algérie se libéra 1954-1962.Algérie : EDIF 2000.
- 8- MEKACHER, S. (2018). Les Années des Maquis de la liberté. Alger : El Amel.

س-2-المصادر باللغة العربية

1- أزواوي , أ. (2013). حومال طوفان بلاد القبائل. ترجمة العيد دوان. تبزي وزو : الأمل.

2-الصادق,م.أ.(2005). كيف نسي و هذه الجرائم.الجزائر : دار هومة.

3-الصادق,م.أ.(2007).أيام الخالدة في حياة الجزائر الحديثة. الجزائر منشورات المتحف الوطني للمجاهد.

4-الصادق, م. .(2014).عملية العصفور الأزرق. دحلب للنشر.

- 5- حربي,م. (1994). الثورة الجزائرية سنوات المحاض. ترجمة نخب عبادة, صالح المثلوثي, الجزائر: موفم للنشر.
- 6- كافي,ع.(1999). من المناضل السياسي إلى القائد العسكري 1946-1962. الجزائر: القصة.
- 7- واعي,ع.أل. (2011) أحداث و وقائع الثورة التحرير بالولاية الثالثة. الجزائر: دار للكتب.

D- Etudes

D-1-Les ouvrages en langue Française

- 1- ABDENOUR, S, M. (2013).Kabylie 1954-1962 Les troupes du colonel Amirouche, les chasseurs ALPINS et les Harkis. Alger : casbah.
- 2- BETTACHE, A. (2018).Ahmed Feddal Commdant si H'mimi Oufadel une chefe de la wilaya 3.(2^eéd).Bejaia :El Amel.
- 3- BOULIFA, A.(1925).Le Djurdjura à travers l'histoire depuis l'antiquité jusqu'en 1830.Alger :Bringan.
- 4- BOUSSELHEM,H.(2001).Quand la France torturait en Algerie.Alger :Rahma.
- 5- KHIATI, M.(2015).Prisonniers politiques durant la guerre d'Agérie .Ager :Alpha.
- 6- MAKACI,M.(2007).Le Croissant-Rouge Algérien.Ager :Alpha.
- 7- NEDJADI,B .(2015).Les Tortionnaires 1830-1962.Ager :ANEP.3

د-المراجع باللغة العربية:

- 1- الزيري,أل.(199). تاريخ الجزائر المعاصر 1955- 1962. الجزائر: دار هومة.
- 2- الزيري,أل.(1984). الثورة الجزائرية في عامها الأول.قسن طينة:دار البعث.
- 3- أزغيد,م.ل.(2009). مؤتمر الصومام و التطور ثورة التحرير الوطني الجزائرية 1956- 1962. الجزائر:دار البعث.
- 4- بطاش,ع.(2020).منطقة بوحمة في قلب الكفاح التحرري 1954-1962. تبزي وزو:الأمل للطباعة و النشر.
- 5- بطاش,ع.(د-ت).لمحة عن تاريخ منطقة القبائل حياة شيخ أحداد و الثورة 1871. الجزائر دار الامل.
- 6- بقطاش,خ.(2009).الحركة التبشيرية الفرنسية في الجزائر 1830- 1871. الجزائر: منشورات دحلح.
- 7- بلحاج,ص.(2008).تاريخ الثورة الجزائرية.الجزائر:دار الكتاب الحديث.
- 8- بوغزيري,(2009).الثورة في الولاية الثالثة.الجزائر:عالم المعرفة.
- 9- بوغزيري,(1995).أعلام الفكر و الثقافة في الجزائر المحروسة. الجزائر:دار الغرب الاسلامي.

- 10- بموالي، أ. (د-ت). الإستراتيجية الثورة الجزائرية في مرحلتها الأولى 1954-1956. الجزائر: منشورات المتحف الوطني للمجاهد.
- 11- بموالي، أ. (2010). أدوات التجنيد و التعبئة الجماهيرية أثناء الثورة التحريرية 1954-1956. الجزائر: دار المعرفة.
- 12- بيبرس، ه. (2000). ضد التعذيب. الترجمة بهيج شعبان. بيروت: دار العلم للملايين.
- 13- خياطي، م. (2015). الصليب الأحمر الدولي و حرب الجزائر. ترجمة عباد قندوز فوزية. الجزائر: دار هومة.
- 14- زيري، ر. (2012). جرائم فرنسا الاستعمارية في الولاية الرابعة 1956-1962. الجزائر: دار الحكمة للنشر.
- 15- شوقي، ع. (2004). دور العقيد عمروش في الثورة الجزائرية 1954. الجزائر: دار الهومة.
- 16- سعد الله، أ. ق. (1886). أبحاث و آراء في تاريخ الجزائر. الجزائر: دار البصائر.
- 17- عباس، م. (2007). نصر بلا ثمن الثورة الجزائرية 1954-1962. الجزائر: دار القصبية للنشر.
- 18- عمورة، ع. (2002). موجز في تاريخ الجزائر. الجزائر: دار البصائر.
- 19- غربي، أ. (2007). فرنسا و الثورة الجزائرية 1954-1962. الجزائر: دار غرناطة للطباعة.
- 20- قنابج، ج. (1994). قضايا و دراسات في تاريخ الجزائر الحديث. الجزائر منشورات المتحف الوطني للمجاهد.
- 21- لونيسي، ا. (2015). العقيد عمروش و عملية الزرق. الجزائر: دار الهومة.
- 22- نايت بلقاسم، م. (2013). ردود الفعل داخلا و خارجا على غرة نوفمبر. الجزائر: دار الامة.

E- Articles

- 1- Lacoste-Dujardin, C. (1986). Opération oiseau bleu 1956 géostratégie et ethno-politique en montagne kabyle, revue des mondes musulmans et de la méditerranéen 41-42. P.- R. Baduel.
- 2- Djellouli, M. (2015). Mois du patrimoine 2015. Numéro spécial. Bejaia.
- 3- فكير، ع. أ. (2018). الجزائريون في السجون و المعتقلات و المحتشدات و مراكز التعذيب أثناء الثورة. مجلة الناصرية الدراسات الاجتماعية و التاريخية. العدد 09. جامعة خميس مليانة.
- 4- جلوي، م. (2015). احتفالات الذكرى ال 50 لاسترجاع السيادة الوطنية ملف إعادة اعتبار لمركز التعذيب و الاعتقال. بجاية.

F- Dictionnaires

- 1- مرتاض، ع. م. (2010). المعجم الموسوعي لمصطلحات الثورة التحريرية 1954-1962. الجزائر: دار الكتاب العربي.

- 2- مديرية المجاهدين لولاية البويرة .(2014). قاموس الشهداء ثورة التحرير الوطني لولاية البويرة 1962/1954 .
الجزائر: المؤسسة الوطنية للفنون المطبعة.

J- Mémoires

- 1- عيادة ,ع.(2017-2018).التعذيب و السجون و المعتقلات في المنطقة الشرقية ,أثناء الثورة الجزائرية
1962-1954 , أطروحة لنيل شهادة الدكتوراه. جامعة سيدي بلعباس .
- 2- موشاش , ر . (2011-2012). العنف الاستعماري في المنطقة الثالثة من الولاية الثالثة التاريخية 1956-
1962 , مذكرة الماجستير . جامعة الجزائر.

Annexes

Annexe 1 : centre de torture de Tourneau



Source : Photo prise par les étudiantes, le 18 mai 2022

Annexe 2 : Blessure de l'ancien Moudjahid : Saadi Smail



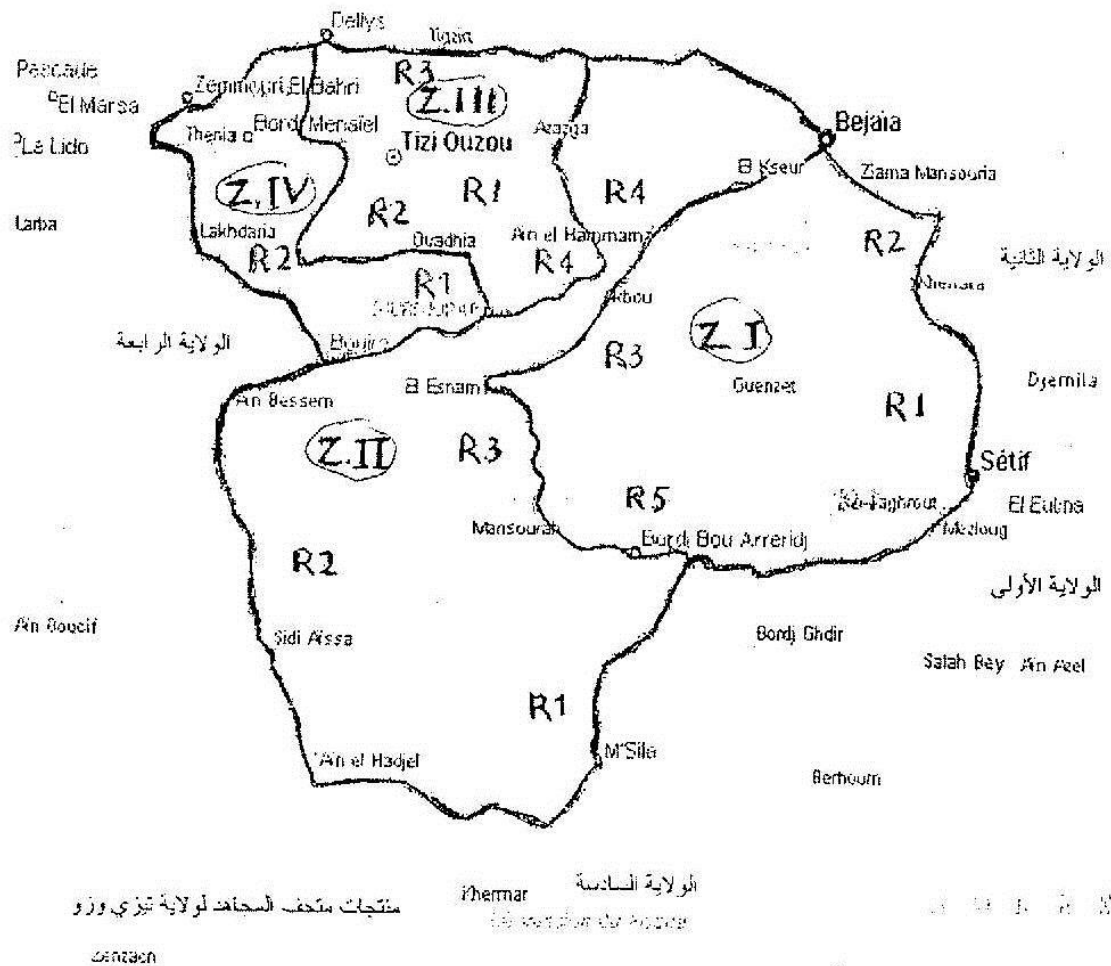
Source : Photo prise par les étudiantes, le 25 mai 2022

Annexe 3 : Camp de Marine, Bejaia



Source : Photo prise par les étudiantes, le 04 janvier 2022

Annexe 4 : Carte de la wilaya 3 historique



Source : (Ouali, 2011 : 496).

Annexe 5 : Zone interdite dans la wilaya 3 historique



1959 - Carte de la Wilaya III où sont hachurées les zones interdites. Il faut constater qu'en dehors d'un périmètre de quelques centaines de mètres autour des centres urbains ou des villages, le reste est considéré comme zones interdites.

Source : (Atoumi, 2008 : 224)

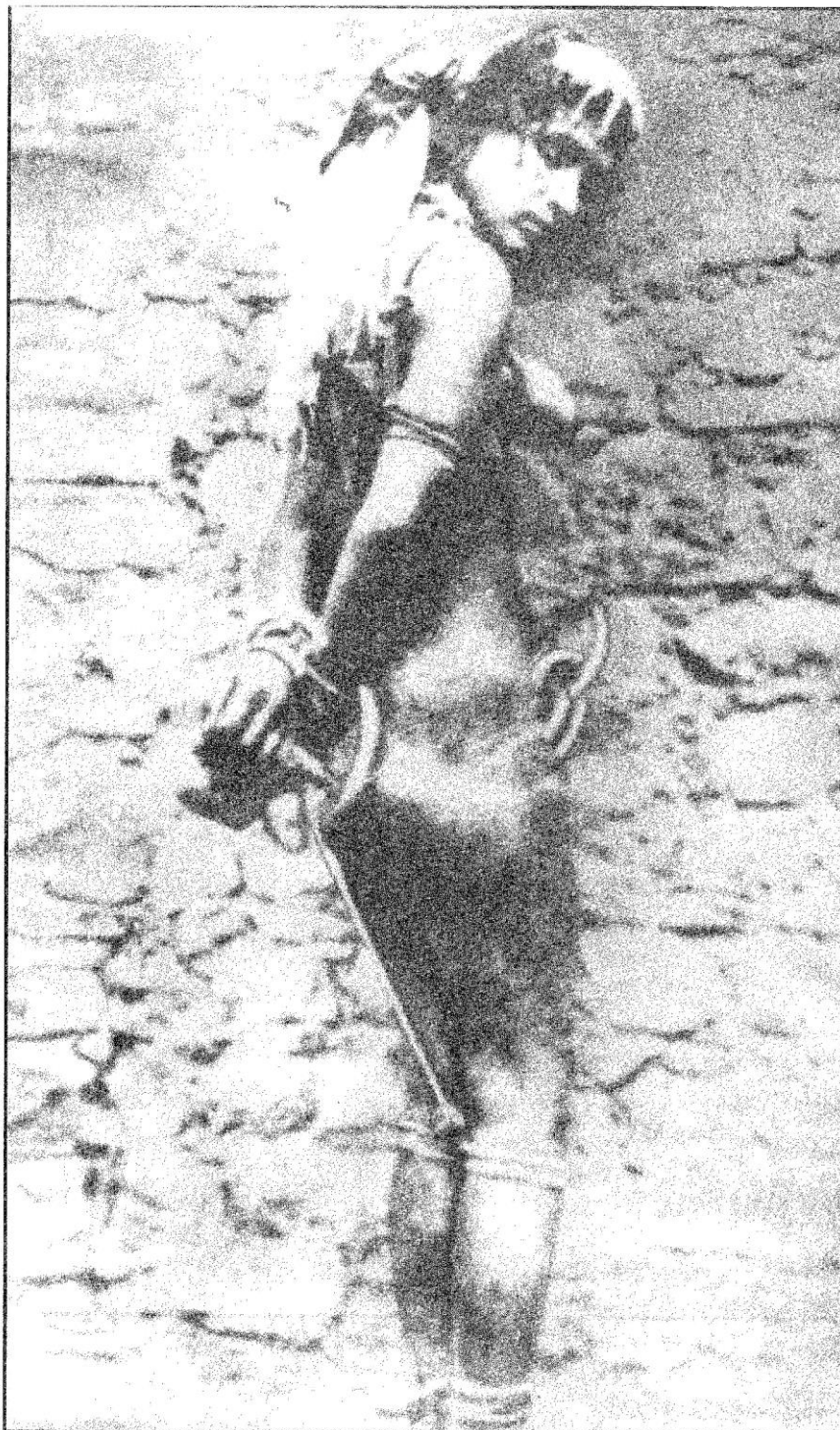
Annexe 6 : Exhibition de massacres d'Algériens



*Exhibition des opérations de massacres
et d'extermination des Algériens.*

Source : (Nedjati, 2015 : 262)

Annexe 7 : Exhibition d'une jeune femme dénudée



Source : (Bousselham, 2001 : 94)

Annexe 8 : Victime d'une brûlure de gaz Napalm



Source : (Seddik, 2005 : 249)

Annexe 9 : Regroupement d'Algériens



Source : (Seddik, 2005 : 248)

Table des matières

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Introduction générale ----- 01

**CHAPITRE I :LE DECLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBERATION
NATIONAL EN KABYLIE**

1-Le cadre géographique de la Kabylie

1-1-Aperçu général sur la région de la Kabylie ----- **8**
1-2-Les caractéristiques géographique de la Kabylie ----- 8
1-3-Les caractéristique historique de la Kabylie -----9
1-4-L'antiquité ----- 9
1-5-Moyens âges (période islamique -----9
1-6- L'ère moderne (période ottomane ----- 10
1-7-L'occupation française en Kabylie ----- 10
2- La situation politique de la Kabylie----- 10
3- La situation économique de la Kabylie----- **11**
4- Les préparatifs de la guerre de libération
4-1- Le comité révolutionnaire pour l'unité et l'action ----- 11
4-2- La naissance de CRUA----- 11
4-3- La réunion des 22 en juillet 1954----- 13
5- Les premières réactions coloniales
5-1-Début de la révolution ----- 14
5-2- Le déclenchement de la révolution ----- 14
5-3- Les premières opérations en Kabylie ----- 16
5-4- Les réactions des autorités française vis-à-vis la révolution ----- 17
5-4-1- En France (paris ----- 18
5-4-2- En Algérie ----- 19
5-4-3- Renforcement de l'armée ----- 20
5-4-4- Légion étranger ----- 20
5-4-5- L'aide de L'OTAN ----- 21
Conclusion----- 22

CHAPITRE II :LA POLITIQUE COLONIAL DE REPRESSION

1- Les effets des lois coloniales exceptionnelles

1-1-L'état d'urgence 1955 -----	24
1-2-La loi de responsabilité collective -----	25
1-3-Section administrative spécialisés -----	26

2 - Les crimes et la violence coloniale

2-1- L'utilisation d'armes interdite au niveau international -----	29
2-1-1- Les produit chimique -----	33
2-1-2- Utilisation des gaz asphyxiants -----	33
2-1-3- Les zones interdites -----	33

3-Les Operations sanglantes en Kabylie

3-1- L'oiseau bleu 1955-1956 -----	35
3-1-1- Début de l'opération -----	35
3-1-2- La réaction française vis-à-vis l'opération de l'oiseau bleu -----	38
3-2- La Bleuite 1958 /1959-----	39
3-2-1- Le complot des bleus-----	40
3-2-2- Début de l'opération -----	40
3-2-3- Le colonel Amirouche face à la bleuite -----	42
3-2-3-Le colonel Amirouche et la réunion d'Aout 1958 -----	42
3-3- L'opération jumelle en Kabylie 22juillet 1959-1960-----	43
Conclusion-----	44

CHAPITRE III :LA POLITIQUE COLONIALE INHUMAINE

1- Les méthodes et les outils de torture

1-1-Les exécutions et la torture -----	48
1-2- Définition de la torture -----	48
1-1-2- Les types et les méthodes de torture -----	50
1-1-2-1-La torture physique -----	50
1-1-2-2-La torture psychologique-----	50
1-1-2-3-La gégène -----	50
1-1-2-4-L'électricité -----	51
1-1-2-5-La baignoire-----	51

1-1-2-6-Le feu -----	52
A- La cigarette -----	52
B- L 'essence -----	52
C- Les allumettes -----	53
D- La bougie -----	53
E- Le chalumeau -----	53
1-1-2-7-Les tenailles -----	53
1-1-2-8-La corde -----	53
A- Le sac -----	53
B- Attaché au sol -----	54
C- L 'étranglement par le cou -----	54
1-1-2-9-Arracher les ongles et enlever les dents-----	54
1-1-2-10-Torturer en lâchant des chiens féroces -----	54
1-1-2-11-Mort par éclatement de la foi -----	55
1-1-2-12-La torture barbare des enfants -----	55
1-1-2-13- Le lavage de cerveau -----	56
Conclusion -----	56
2- Les centres de torture	
2-1- La prison de BOURBAATACHE -----	56
2-2- Le centre de guendouza-----	58
2-2-1 Les types de torture qui ont eu lieu dans ce centre -----	59
2-3-Le centre de torture Tizi n selibe (akbou-----	59
2-4- Le camp de marine -----	60
4-1- Le moudjahid DJELOULLOULI Saidbenahmed -----	61
4-2-Le Moudjahid Haddahoomali -----	61
4-3-Le ChahidHassissen Rachid-----	61
5- Les centres du Dop -----	62
6- Le centre de torture « TOURNEUX -----	63
3- La réalité inhumaine des centres de détention	
3-1-Les prisons-----	64
3-1-1-Prisons pour l'application de sanctions de longue durée -----	64
3-1-2-Prisons pour l'application de sanctions à court durée-----	65
3-2- Prison départementales -----	56

Table des Matières

3-3- Les prisons attenantes -----	65
3-4-La prison civile de Tizi-Ouzou -----	66
3-5- La prison de bougie-----	67
3-6- Les centres de regroupement et de début de son apparition -----	69
3-6-1- Condition de vie dans les centres de regroupement -----	71
3-6-2- Les centres de regroupement en Kabylie -----	72
3-7- Les centres de détentions -----	72
3-7-1-L'objectif de la création de ses centres de détention -----	72
3-7-2- Exemples de centre de détention dans la wilaya 3-----	73
3-7-2-1- Centre de détention Qasr al-Taircolbert (actuelle ainoulmène).-----	73
Conclusion -----	74
Annexes	
Liste bibliographique	
Résumé	

LES CRIMES COLONIAUX EN KABYLIE DURANT LA GUERRE DE LIBERATION NATIONALE 1954/1962

Résumé

le sujet de notre étude intitulé : les crimes coloniaux en Kabylie 1954/1962, traite un aspect important des politiques coloniales répressives qui ont été pratiquées pour éliminer la guerre de libération et la population, on ne cherche pas à extraire des vérités sur les différents crimes appliqués en Algérie mais plus précisément en Kabylie, pour juste éliminer le projet révolutionnaire, cependant, le peuple Algérien conscient des objectifs coloniaux, s'est efforcé de faire face à ces politiques, qui ont poussé l'effort révolutionnaire vers la victoire en récupérant la souveraineté nationale.

Mots clé : *les crimes, la wilaya trois, armée de libération nationale, la torture, le colonialisme français, la guerre de libération nationale, les tortionnaires.*

الملخص

يتناول موضوع دراستنا تحت عنوان الجرائم الفرنسية في منطقة القبائل 1962/1954 جانب مهم ضمن السياسات الاستعمارية القمعية التي مورست في سبيل القضاء على الثورة التحريرية بحثنا من أجل استخلاص الحقائق في مختلف الجرائم التي طبقتها المستعمر الفرنسي على التراب الوطني بالأخص الولاية الثالثة فقط من أجل إفشال الثورة لكن الشعب الجزائري كان واعياً لأهداف الاستعمارية قد سعى جاهداً لمواجهة تلك السياسات مما دفع بالمجهود الثوري نحو النصر واسترجاع السيادة الوطنية.

الكلمات المفتاحية هي الجرائم -الولاية الثالثة- جيش التحرير الوطني-الثورة التحريرية-المستعمر الفرنسي-الجلادون.